

Face à une demande d'injonction La CUQ s'engage à faire les travaux de modifications à son incinérateur régional

♦ Si Mme Françoise Viger, une citoyenne du quartier Limoilou, n'obtient pas de la cour, l'ordre de fermeture de l'incinérateur régional qu'elle recherchait, elle n'en rapporte pas moins certains gains qui lui permettront de revenir à la charge si, après le 1er septembre 1989, l'incinérateur continuait à polluer l'air de son quartier.

par Raymond GAGNÉ

La requête en injonction déposée par Mme Viger devant la cour supérieure a finalement été entendue, du moins pour ce qui est de sa recevabilité, durant la journée d'hier, par le juge André Desmeules. La requête avait été déposée en septembre. Son audition avait été retardée à deux reprises à la demande des procureurs de la Communauté urbaine de Québec.

La cour n'a finalement pas eu à décider si la requête de Mme Viger était recevable ou non. La citoyenne de Limoilou et la Communauté urbaine de Québec ont préféré s'entendre à l'amiable, ce qui reporte les échéances à 1989.

Par cette entente, la Communauté urbaine de Québec s'engage à terminer les travaux de modifications de l'incinérateur régional au plus tard, le 1er septembre 1989.

La CUQ s'engage également à continuer la modification progressive des fours 1 et 4. Elle s'engage aussi à demander une autorisation au ministère de l'Environnement pour les travaux à être exécutés sur les fours 2 et 3.

A chaque étape de réalisation, la Communauté urbaine de Québec soumettra les résultats à Environnement-Québec.

Finalement, la requête en injonction interlocutoire ainsi que la poursuite en injonction de Mme Viger, est suspendue sine die.

Par cette entente, dit Mme Viger, je conserve mes recours contre la CUQ dans le cas où les normes de l'Environnement ne seraient pas respectées, après le 1er septembre 1989.

Pour madame Viger, l'entente consignée par la cour, représente plus qu'un engagement moral pour la CUQ. Il s'agit, dit-elle, d'un engagement juridique. C'est plus qu'une promesse d'homme public, c'est une décision reconnue par la cour.

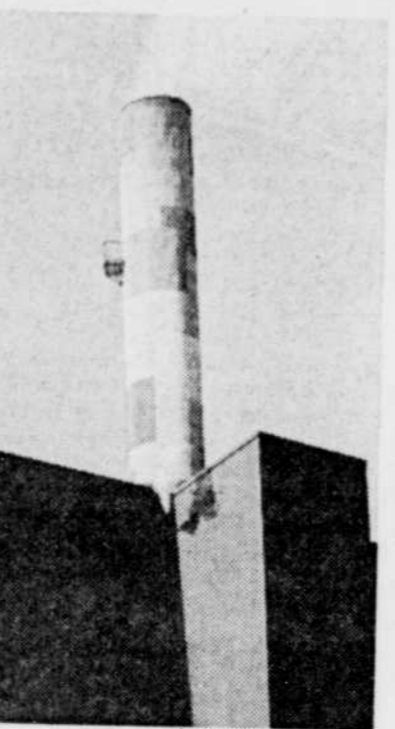
De son côté, M. Michel Rivard, le président de la CUQ, s'est dit très satisfait de l'entente. Il n'y voit rien de nouveau, sinon que la cour a accepté l'échéancier des travaux que l'organisme avait déjà proposé lors des audiences publiques relatives au programme d'assainissement des eaux du gouvernement régional.

Mme Françoise Viger était représentée par Me Michel Pouliot tandis que Me Roger Thibodeau agissait pour et au nom de la Communauté urbaine de Québec.

Des le début de l'audition, le matin, la ville de Québec, représentée par Me Dominique Belanger, avait convaincu le juge André Desmeules, et s'était faite accepter comme partie à la cause.



M. Michel Rivard, président de la CUQ, s'est dit satisfait de l'entente.



La cheminée de l'incinérateur de la CUQ dont les citoyens du quartier Limoilou se plaignent régulièrement.

Papeterie de Matane

Ottawa met la touche finale au dossier

♦ OTTAWA (PC) - Le gouvernement fédéral s'emploie à mettre la touche finale au dossier de la papeterie de Matane, a assuré, hier, le ministre de l'Expansion industrielle régionale, Michel Côté.

par Denis LESSARD

Il répondait ainsi aux inquiétudes exprimées, en fin de semaine, à Matane, par le ministre québécois de l'Énergie et des Ressources, John Ciaccia, selon qui Ottawa est le seul responsable des délais encourus dans ce dossier.

Toutes les études d'approvisionnement et de marché sont complétées depuis plusieurs mois, des ententes ont été conclues entre les deux gouvernements et il ne manque plus que le feu vert fédéral, a rappelé M. Ciaccia.

Ce projet de papeterie, qui devrait être réalisé avec la collaboration de deux paliers de gouvernements ainsi que la firme norvégienne Saugbrugs et Rexfor, nécessitera désormais des investissements de \$377 millions, \$50 millions de plus que prévu.

Flottant dans le décor politique depuis nombre d'années, le projet de Matane doit créer plus de 300 emplois directs dans une région de chômage chronique. Il vise à produire du papier supercalendré type A, un papier glacé dans la composition duquel il entre 30 pour 100 de glaise et donc moins de matière ligneuse. Instigateur du projet, la compagnie Saugbrugs est l'un des leaders mondiaux de cette technologie, inexistante au Canada.

"Je comprends M. Ciaccia d'être impatient, mais il n'a qu'à tenir compte des considérations régionales", affirme M. Côté, rappelant que le fédéral devait considérer le projet "sur une base plus nationale".

"Nous sommes justement à revoir tous nos programmes pour les régions, alors je peux difficilement dire au même moment: 'Je donne cela à Matane'", a expliqué M. Côté, qui se dit toutefois confiant d'en arriver à une décision d'ici le mois de décembre.

Par contre, il a carrément

refusé de fournir des indices. "Je ne veux pas dire que cela regarde bien", a-t-il laissé tomber. M. Côté fera une tournée dans cette région bientôt et "on devrait être prêt", a-t-il ajouté.

M. Côté repousse du revers de la main les insinuations du ministre Ciaccia voulant qu'Ottawa prête une oreille plus attentive aux doléances des grandes firmes papetières, qui voient d'un mauvais oeil l'arrivée d'un nouveau concurrent.

Même son de cloche au ministère de l'Expansion industrielle régionale où un haut fonctionnaire admet "qu'il n'y a pas de problème de marché" pour le papier qui serait produit à Matane.

Selon ce fonctionnaire, Ottawa veut surtout obtenir l'assurance que la facture ne grimpera pas une fois le feu vert donné. Selon le projet d'entente du printemps dernier, les deux compagnies mettaient chacune \$40 millions dans le projet, la balance du financement étant assumée par les deux paliers de gouvernement.

Interrogations, à Lévis, sur la faible croissance démographique

♦ LEVIS - Les statistiques se rapportant à la croissance démographique, à Lévis, étonnent sérieusement les élus locaux. 17,895 habitants en 1981, 18,400 en

1986, voilà qui est incompréhensible, s'exclame notamment le maire Vincent Chagnon.

Le chiffre le plus récent est du bureau des statistiques du Québec.

Celui de Statistique Canada, devant résulter du recensement qui a été fait le printemps dernier, n'est pas encore connu; on l'attend impatientement!

par Gilles PEPIN

Parce que le phénomène du dénombrement déçoit les édiles de Lévis depuis une bonne décennie déjà. "200 à 250 logements sont pourtant ajoutés annuellement, régulièrement depuis plusieurs années. Comment se fait-il que cela ne se reflète pas par une croissance démographique plus importante? C'est à n'y rien comprendre".

Le maire Chagnon croit qu'il y a des erreurs quelque part. Il n'hésite pas à affirmer que "sa" ville, dont il est maire depuis 20 ans, compte entre 20,000 et 21,000 habitants.

Des interrogations

Mais où peut se situer l'erreur? La faute est-elle imputable au recenseurs, qui ne seraient pas assez patients pour retourner à une même porte jusqu'à ce que l'occupant du logement soit rencontré? Est-ce que de nombreux citoyens ne daignent pas remplir les formulaires du recensement?... Les édiles de Lévis s'interrogent sans trouver de réponse.

Une autre question, qui n'est pas la moindre, est celle-ci: Le nombre moyen de personnes occupant un logement aurait-il chuté à Lévis beaucoup plus qu'ailleurs?...

Les interrogations ne manquent pas, en effet, en attendant avec impatience que soit dévoilé le résultat du dernier recensement de Statistique Canada.

Le conseiller municipal, Louis-Philippe Lainé, plus particulièrement désigné au dossier des finances à la ville de Lévis, voit des conséquences défavorables à cette plus ou moins stagnation apparente.

"Cela nuit à l'image de Lévis et ça peut aussi avoir une répercussion sur la cote de crédit de la ville. La dette per capita est également affectée. Et quand des subventions sont obtenues selon le nombre d'habitants, c'est aussi défavorable", explique M. Lainé.

Mais, pourquoi Lévis ne procède-t-elle pas à un recensement?... M. Lainé répond que ce travail ne servirait à rien, puisque le nombre qui serait ainsi donné ne serait pas reconnu par les autorités gouvernementales, à Québec et à Ottawa.

Comme en 1981, les édiles lévisiens se résignent encore à attendre. Mais ils soufflent et s'interrogent de plus en plus fort.



GM • FORD • CHRYSLER
TOYOTA • NISSAN • MAZDA
AMC • SUZUKI • POLARIS
VOLKSWAGEN • TRAVELAIR...

... TOUS LES GRANDS Y SONT,
incluant...

Jean-Guy Houde et son "BAZOU" ...!

PICK-UP - FOURGONNETTES - 4x4 - TOUS TERRAINS - CARAVANES...

Collaborateurs:



LE SOLEIL



HEURES D'OUVERTURE

JEUDI de 18h00 à 22h30
VENDREDI de 11h00 à 22h30
SAMEDI de 11h00 à 22h30
DIMANCHE de 11h00 à 19h00

Sous l'égide de:



LA CORPORATION
DES CONCESSIONNAIRES
D'AUTOMOBILES
DE LA RÉGIONALE
DE QUÉBEC/
Expo-Auto Québec inc.

1986
BLAZER 4x4

Quelques
rares
modèles
1986

Super
spécial



MARLIN
Chevrolet Automobile inc.
2145, boul. Charest ouest
688-1212

Tenue d'un sommet socio-économique dans la région de l'Amiante, en avril

♦ THETFORD-MINES - Un sommet socio-économique se tiendra, en avril, dans la région de l'Amiante.

par Fortunat MARCOUX

Le CLSC de Frontenac a décidé de susciter la tenue de l'événement, à la lueur des résultats obtenus lors d'un sondage, effectué en juin, auprès de 59 organismes, dans le but de dresser le portrait de la situation de l'économie régionale, d'identifier les principaux problèmes, d'établir le climat social, et de suggérer des moyens de relance.

Tableau peu reluisant

Le chômage, l'exode des jeunes, l'augmentation du nombre de prestataires de l'Etat, l'individualisme des gens, et le manque de concertation entre les différents groupes socio-économiques sont les principaux maux et caractéristiques qui ont été constatés par la majorité des 44 répondants.

La moitié des réponses confirment que la situation économique actuelle se maintient et montre des perspectives encourageantes de développement. Néanmoins, les tiers croient qu'elle va en s'affaissant.

Selon les réponses obtenues, la région se caractérise par un manque de concertation entre groupes et organismes du milieu (25), par son individualisme (22), par une mentalité empreinte d'un certain défaitisme (18), et par des antago-

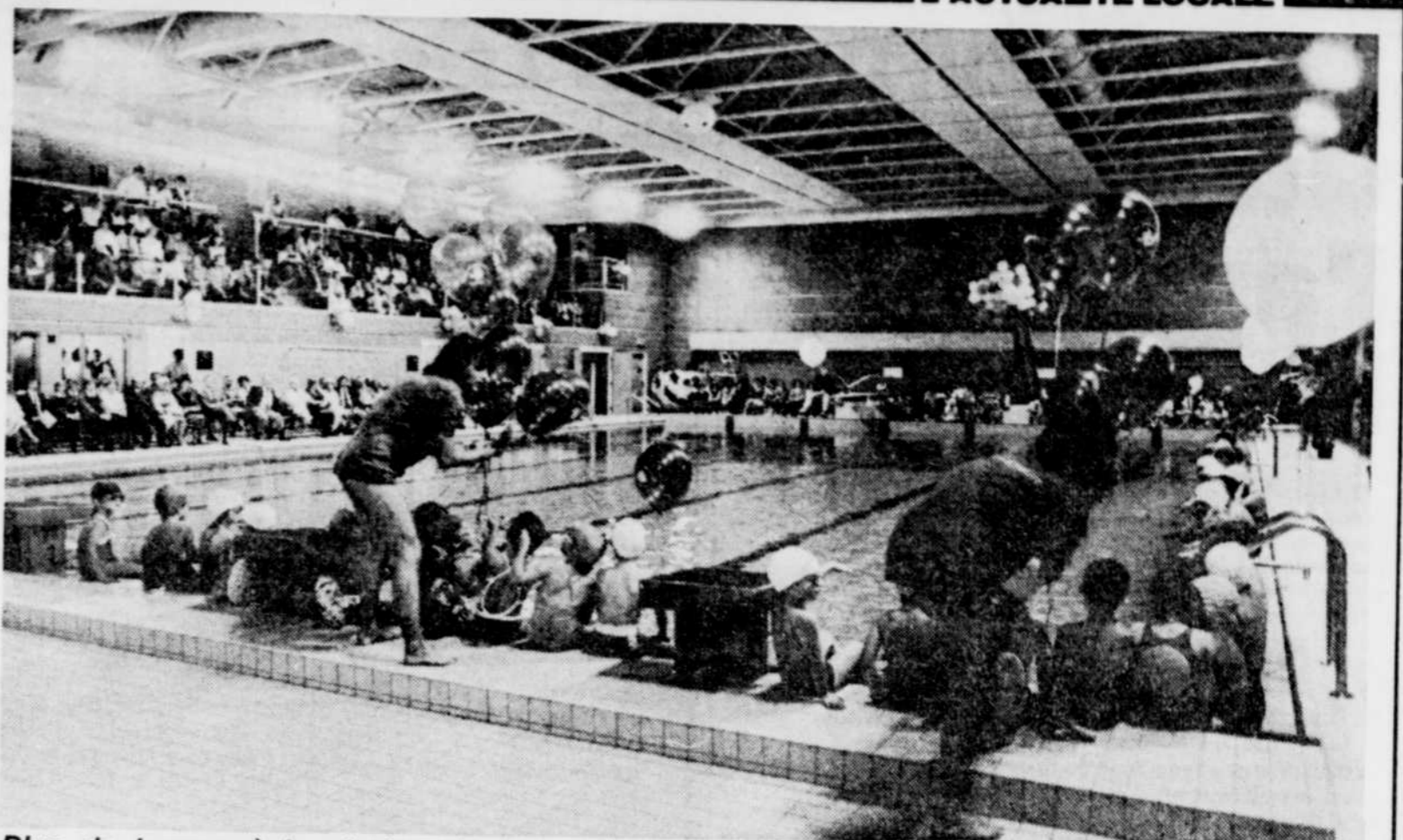
nismes marqués entre intéressés et organismes (13). Vingt-et-un répondants pensent que les gouvernements ne s'engagent pas suffisamment dans la région. La moitié prétendent que le climat social est favorable alors que les autres affirment le contraire.

Les principaux problèmes sociaux identifiés sont le chômage (43), l'exode des jeunes (40), l'accroissement de gens vivant de prestations de l'Etat, ce qui devient un facteur générateur de maux sociaux (26), le manque d'entrepreneuriat (27) et de dynamisme régional (20).

La quasi-totalité des organismes consultés, 40 sur 44, sont prêts à collaborer à la relance économique, et à participer à un colloque régional (39 sur 44), et 21 accepteraient de collaborer à l'organisation de l'événement.

Fort de cet appui, le CLSC a décidé de préparer la tenue d'un sommet socio-économique pour le printemps. Un comité d'une quinzaine de membres sera formé à cette fin. Il sera composé de représentants du monde municipal, des services publics et parapublics, des milieux financiers, économiques, syndicaux et socio-communautaires.

Cet effort de concertation devrait permettre l'identification des défis régionaux, le choix des priorités de développement, et le dégagement de diverses solutions pour l'atteinte des objectifs.



Plus de jeunes à la piscine Jos-A.-Lachance

Construite au coût de \$3.2 millions par la ville de Québec, pour la population des districts Les Saules et Duberger, la piscine Jos-A.-Lachance sera aussi à la disposition des quelque 1.500 élèves de l'école La Camaradière, à la suite d'une entente avec la Commission scolaire régionale Chauveau. Elle a été baptisée du nom d'un homme bien connu dans le monde de la natation, particulièrement dans les compétitions de longue distance. Il fut directeur de la première piscine couverte de la ville (celle du palais Montcalm). Comme entraîneur de natation, il enseigna à des nageurs d'élite tels que Lucien Beaumont et Jacques Amyot, mais il s'est aussi dévoué auprès de jeunes enfants handicapés, pendant plusieurs années. Il est décédé le 25 octobre 1979, à l'âge de 76 ans. Lors de l'inauguration de la piscine, son épouse a assisté au dévoilement d'une plaque commémorative.

Rive-Sud: productivité accrue à l'incinérateur

♦ LEVIS - La Régie intermunicipale de gestion des déchets de la rive sud de Québec a pu accroître un peu sa productivité, grâce à une augmentation de la quantité des matières incinérées, pendant l'année qui a pris fin le 30 juin 1986.

par Gilles PÉPIN

Le coût d'exploitation de l'incinérateur de la Rive-Sud est quand même passé à \$23,28 par tonne métrique de déchets traités, ce qui incluait une augmentation de 2 pour 100, comparativement à l'année précédente, soit une croissance considérablement moindre que l'inflation.

23.234 tonnes métriques de déchets ont passé par l'incinérateur, provenant de Lévis (11.172 tonnes), de Lauzon (4.866 tonnes), de Saint-David (2.027 tonnes), de Saint-Romuald (3.639 tonnes), de

Saint-Louis de Pintendre (1.388 tonnes) et de Saint-Joseph de Lévis (142 tonnes).

L'augmentation annuelle de la quantité des déchets ainsi acheminés à l'incinérateur, situé à Saint-David, fut de 1.336 tonnes métriques, a indiqué le président de la régie intermunicipale, M. Louis-Philippe Lainé.

Le budget d'exploitation de l'incinérateur vient d'être accepté par les municipalités membres de la régie; il est au montant de \$707.000, ce qui comprend une croissance globale des dépenses de 5,1 pour 100.

Le service de la dette, par ailleurs, est assumé par chacune des municipalités participantes. Comme l'incinérateur a maintenant 10 ans, les remboursements relatifs aux emprunts doivent se terminer dans trois ans. Pour la ville de Lévis, par exemple, ce remboursement annuel est de \$61.000.

Bois de Coulonge: les travaux d'aménagement en partie achevés

♦ Saurev Inc. vient de compléter la première phase du plan d'aménagement du Bois de Coulonge. Au terme de plusieurs mois de travaux et d'un investissement de \$375.000, l'entreprise a but non lucratif a réaménagé une superficie de 4.500 mètres carrés.

par Pierre MARTEL

A l'occasion d'une conférence de presse, tenue hier, Saurev Inc. et le propriétaire du Bois de Coulonge, la Société immobilière du Québec (SIQ), ont invité la population à venir admirer et juger la qualité des travaux.

Toutefois, selon un des dirigeants de Saurev, M. Jean Robert, le secteur réaménagé sera encore plus intéressant à visiter au printemps prochain. "Ce sera alors vraiment exceptionnel", a-t-il indiqué.

Au cours des derniers mois,

l'entreprise a reconstitué une partie du sous-sol de l'érablière, aménagé un arborétum dans l'ancien verger du domaine, créé des plates-bandes, exécuté des travaux d'irrigation et aménagé des sentiers. En fait, près d'un kilomètre de sentiers ont été réalisés pour permettre aux visiteurs d'admirer les lieux.

Environ 10.000 arbres et arbustes ont été plantés dans le sous-bois ou regroupés selon divers thèmes: vivaces, rhododendrons, iris, hydrangées, arborétum, conifères et plate-bande rose.

Saurev Inc. vient, par ailleurs, de soumettre un nouveau projet à la SIQ pour l'an prochain. Le projet consisterait à la formation de travailleurs dans le domaine de l'horticulture, tout en leur permettant de participer à l'amélioration du parc. "On attend une réponse de la SIQ", a indiqué M. Robert.

VENTE DU PETIT PRINCE

Lit matelot

Disponible en blanc. Tête de lit et matelas en sus

139\$

Ensemble 3 morceaux

Comprenant:

- Couchette 30" x 54"
- Commode 4 tiroirs
- Matelas ressorts

247\$

LE TUBULAIRE c'est notre affaire

Lit superposé Amisco

Matelas en sus. Disponible en 4 couleurs

189\$

Lit gigogne Amisco

77\$

Lit simple

Disponible 4 couleurs. Matelas en sus

85\$

Lit en L3 dans 1 Amisco

Disponible en 5 couleurs. Matelas en sus

255\$

Plus de 30 modèles d'ameublements différents

69⁸⁸ CH.

Poussette landeau
Bras réversible, dossier inclinable, roues pivotantes, panier inclus et protège-pieds inclus (Promenade bleu rayé).

Grand choix de berçantes et de tables et chaises pour enfants

PRIX RÉDUITS

Chiffonnier 5 tiroirs

En blanc seulement

137\$

Siège de bébé

Maxi-soft. Intérieur en matériel. Positions multiples.

27\$

Marchette Baby Time

Super coupe. Positions multiples. BW 91

29⁸⁸

Parc Houdini

Se plie facilement

59⁸⁸

La compagnie ANI-MAT INC.

désire informer sa clientèle que

Dick Bielous, Sani-Tapis et Bielous Holding

ne représentent plus et ne distribuent plus les produits de la dite compagnie.

Veuillez communiquer avec les

DISTRIBUTIONS BAHLCO ENR.

au 514-465-0743

ameublement
le petit PRINCE Inc.

PLAN MISE DE CÔTÉ — CHARGEX — MASTER CHARGE — PLAN BUDGÉTAIRE

Le seul vrai spécialiste de meubles et accessoires pour enfants à prix d'aubaine

AUCUN PRIX N'EST DONNÉ PAR TÉLÉPHONE

245, 71e Rue est
CHARLESBOURG
(près Henri-Bourassa) 628-3583

155, route Kennedy,
LÉVIS
835-1825

Livraison gratuite à l'achat de 50\$ et plus

LE PLUS GRAND CHOIX DE MEUBLES POUR ENFANTS

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur
JACQUES-G. FRANCOEUR
Rédacteur en chef et Editeur adjoint
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition
JACQUES DUMAIS

Québec à l'assaut de la maison

La ville de Québec investira de \$10 à \$13 millions, au cours des trois prochaines années, pour relancer son projet de nouvelle ville dans la ville, à Lebourgneuf. Les autorités municipales veulent ainsi profiter du marché favorable de l'habitation et du tarissement des terrains disponibles dans certains secteurs de l'agglomération urbaine pour ressusciter le vieux rêve des années 1970.



par
Vianney DUCHESNE

Québec entreprend donc de mener une concurrence féroce aux nombreux autres projets immobiliers de la région en accordant principalement un crédit de taxes foncières aux propriétaires et en améliorant le réseau routier. L'objectif de la ville et des promoteurs est d'attirer la plupart des nouveaux développements domiciliaires de la région métropolitaine et "de tout mettre en oeuvre pour y arriver".

Ce n'est pas l'espace qui manquera. Lebourgneuf peut accueillir une population de 50,000 personnes sur ses 1,750 hectares entre les boulevards l'Ormière, Bastien, Saint-Joseph, Laurentien et de la Capitale et la rivière Saint-Charles. La municipalité y possède 40 millions de pieds carrés de terrains dont elle veut vendre le tiers d'ici 10 à 15 ans pour de l'habitation.

Logiquement, ce territoire aurait mérité d'être développé avant bien d'autres. Mais les grands projets et les grandes promesses d'une qualité de vie urbaine n'ont pas empêché les acheteurs de maisons neuves de préférer la banlieue ou les conciergeries à proximité des services. On n'a pas réussi non plus à créer, au sein de la population, un sentiment d'appartenance à ce secteur dont la vocation semble encore d'attendre un troupeau de vaches.

D'ailleurs, le porte-parole du Rassemblement populaire n'a pas manqué d'interpréter le programme de crédit de taxes comme un aveu du peu d'attrance de la future nouvelle ville. Il faudra offrir un milieu de vie différent pour concurrencer les autres projets immobiliers d'envergure comme Faubourg Laudance à Sainte-Foy (2,000 unités), l'Atrium à Charlesbourg (300), Cité Bellevue à Québec (700) les Terrasses du Vieux-Port (60) et des centaines d'autres dans le même secteur. Or la région métropolitaine de Québec ne peut guère absorber plus de 3,000 nouvelles unités d'habitation par année et elle dispose déjà d'un surplus de logement qui atteint les 10 pour 100 à Charlesbourg.

Le désir du maire Jean Pelletier de rentabiliser ce quartier se justifie. Les industries, les commerces et les centaines de maisons qui s'y trouvent apporteront \$11,2 millions dans les coffres municipaux cette année. Il peut constituer aussi, en plus de son précieux apport économique, un frein à l'exode de la population vers la banlieue si on sait y implanter un milieu de vie agréable. Malheureusement le plan d'ensemble et le plan détaillé d'urbanisme se font toujours attendre.

C'est là que le bât blesse. Lebourgneuf devait être une ville inspirée d'un concept nouveau, une collectivité nouvelle où la qualité de la vie primerait. Les urbanistes de la ville de Québec prévoyaient, en 1975, qu'on y trouverait, en 1988, une ville de 50,000 habitants entièrement planifiée et qui ne ressemblerait en rien à ces "taches d'huile" qui abondaient autour de la Capitale depuis un quart de siècle. Une occasion, disait-on, d'opérer un redressement du développement urbain dans la région.

Quelle déception!

Et qu'on n'impute pas tout aux taux d'intérêt et à la récession du début des années 1980. Les promoteurs ne considèrent même pas Lebourgneuf comme un site de choix pour des développements résidentiels de première qualité. Les autorités municipales auraient-elles abandonné leur fabuleux rêve? ●

BLOC-NOTES

Avant le feu...

Les gouvernements ont toujours joué aux pompiers dans le domaine de la protection de l'environnement. Ils interviennent lorsque le feu est déclaré et que la situation est désespérée.

Comment alors trouver le ou les compagnies responsables et surtout faire la preuve de leur culpabilité puisqu'elles n'ont souvent enfreint aucune loi? Elles ont seulement profité au maximum des largesses que leur avaient consenties l'Etat.

Mais le mal fait, l'énorme facture de la dépollution est la plupart du temps refilée aux contribuables. Dans ces circonstances, on peut faire de beaux discours et proclamer qu'il faut "faire payer les pollueurs", mais tout cela demeure au niveau des principes creux, inapplicables et, par conséquent, démagogiques.

Bonne nouvelle cependant en provenance d'Ottawa: le ministre fédéral de l'Environnement, Tom McMillan, a l'intention de changer prochainement les règles du jeu. Il déclarait, cette semaine, que la nouvelle loi sur l'environnement promise par le gouvernement Mulroney obligera l'industrie chimique à prouver la sécurité de ses découvertes avant qu'elles ne soient introduites dans la chaîne de production. C'est là une exigence qui était jusqu'ici réservée aux médicaments et aux pesticides.

En vertu de la loi actuelle, 700 compagnies devaient communiquer régulièrement des renseignements au gouvernement fédéral sur les produits chimiques qu'elles importent ou qu'elles fabriquent. La plupart ne le font pas. Mais la situation est encore plus dramatique en considérant qu'au Québec seulement plus de 5,000 entreprises produisent des poisons industriels. La tâche est grande et les cibles sont nombreuses; c'est pourquoi il faut s'attendre à une levée de boucliers de la part de l'industrie chimique et des compagnies utilisatrices qui, soyons assurés, auront encore une fois recours au chantage des pertes d'emploi et de profits pour faire reculer le gouvernement.

Mais qui n'est pas profondément convaincu que la solution la plus efficace pour la protection de l'environnement se trouve dans la prévention? Solution la moins onéreuse aussi, puisqu'il en coûte beaucoup moins de stopper la fabrication d'un produit ou sa mise sur le marché que d'en exiger le retrait avec réparations.

Comme dans le domaine de la santé ou de la criminalité, une vraie loi sur l'environnement doit plutôt combattre la cause que les effets. ●

Vincent CLICHE

POINT DE VUE

La dernière défaite de Blakeney

par John HAY

Tommy Douglas avait l'habitude de dire qu'un premier ministre des Prairies ne devait jamais déclencher une élection en automne, saison où les électeurs blâmeront le gouvernement pour le bas prix des grains et leur hantise de l'hiver. Il n'y a rien de mieux que le printemps pour une élection, pensait l'ancien leader du NPD, une période de reconnaissance et d'espoir. Cette semaine, le premier ministre de la Saskatchewan, M. Grant Devine, a presque prouvé que M. Douglas avait raison.

En vérité, la réélection de M. Devine aurait été une remarquable réussite en n'importe quelle saison. Il est le premier chef conservateur dans l'histoire de la Saskatchewan à se faire réélire. Et il l'a réussi une année où les producteurs de

grains de l'ouest subissent une chute terrible des prix du blé au coeur d'un engorgement du marché mondial.

Pourtant, son succès est moins grand qu'il ne paraît au premier abord. En premier lieu, les conservateurs ont en réalité obtenu moins de votes que les néo-démocrates. En second lieu, leur représentation à l'Assemblée législative tombe de 55 sièges à 38.

Les Tories ont gagné uniquement à cause de la distribution inégale des électeurs entre les circonscriptions urbaines et rurales. Les appuis à M. Devine ont fondu dans les villes de Saskatoon, Regina et Moose Jaw, mais se sont maintenus dans les régions rurales moins densément peuplées.

Les principaux bénéficiaires du mécontentement furent, comme de raison, les néo-

démocrates, bien que le chef du Parti libéral ait gagné son siège, une première pour ce parti depuis 1978. Mais même à cela, l'élan du balancier ne fut pas assez fort pour redonner à Al Blakeney le poste de premier ministre.

Dans une saison difficile pour les provinces de l'Ouest, pourquoi Blakeney n'a-t-il pas fait meilleure figure? Peut-être parce que Devine offrait une meilleure assiette-au-beurre, avec sa promesse d'aide aux fermiers et celle d'une subvention de rénovation de \$1,500 aux propriétaires de maison.

Peut-être, aussi, parce que Blakeney avait l'air trop conservateur. C'était Blakeney, le social-démocrate, qui s'en prenait au déficit provincial et accusait les conservateurs de gaspillage. C'était le NPD qui

portait l'étendard de la vieille garde bourrue, une image peu attrayante pour l'électorat. Devine, au contraire, donnait toutes les apparences du joyeux et vigoureux politicien populiste des Prairies.

Blakeney fut longtemps premier ministre (de 1971 à 1982), mais il vient de connaître son deuxième échec consécutif. On parle encore une fois de sa retraite et de son remplacement vraisemblable par Roy Romanov. Pour l'instant, Blakeney peut réfléchir à quel point il a frôlé la victoire, empêché seulement par l'intervention "Devine". ●

L'auteur est editorialiste au Ottawa Citizen. Il passe la semaine en compagnie de l'équipe éditoriale du Soleil dans le cadre d'un échange entre les deux quotidiens.



LETTRES AU SOLEIL

L'école publique n'imitte pas le privé

J'ai lu la lettre de monsieur Jean-Marie Chamberland, parue dans LE SOLEIL du 30 septembre dernier, sous le titre: *La belle initiative*, concernant la démonstration publique des jeunes filles des écoles privées en faveur de la paix. J'avais également regardé le reportage de cet événement à la télévision, le 18 septembre dernier, et, d'entrée de jeu, je sous-cris à mon tour à l'idée qu'il s'agissait effectivement d'une belle initiative. Bravo donc aux organisateurs et aux organisatrices de même qu'aux élèves!

Je me suis par ailleurs posé la question à savoir comment il se faisait que ces collèges privés n'aient pas attendu pour se joindre au reste de la province alors

que le 24 octobre prochain a été déclaré "Journée nationale de la paix en milieu scolaire".

De plus, une coalition des principaux intervenants du monde de l'éducation (ministère, parents, CEQ, etc.) a été mise sur pied au printemps dernier (mai '86) pour préparer le matériel requis - dont un cahier pédagogique à mettre à la disposition des enseignantes et des enseignants pour l'organisation de la semaine du 20 au 24 octobre; ces collèges privés ignoraient-ils tout cela? Pourquoi avoir agi avant le reste de la province?

Il n'en fallait pas plus pour que monsieur Chamberland demande dans sa lettre: "Et les gars, eux, c'est pour quand? Et les collèges

publics?" Monsieur Chamberland croit-il que les institutions privées innovent et que le secteur public les imitera, les copiera, le 24 octobre prochain?

Si monsieur Chamberland s'est retrouvé victime d'une telle méprise, il n'est peut-être pas le seul. En tout état de cause, je me permets de dire que déjà dans la province, une très grande partie des enseignantes et des enseignants s'étaient préparés à vivre avec leurs élèves cette semaine spéciale et plus particulièrement cette journée du 24 octobre.

Espérons que les autorités scolaires qui ignoreront cette semaine nationale seront minorité. Il faudrait être ignare ou borné comme administrateur scolaire

pour oser garder sa clientèle scolaire à l'écart d'un tel événement, résultat de tant d'énergies convergentes.

En plus, il m'importe d'ajouter que les fiches contenues dans le cahier pédagogique prévu pour l'événement s'adressent tant aux élèves (garçons et filles) du préscolaire, du primaire, du secondaire général qu'au secondaire professionnel, donc auprès d'élèves de tous les milieux sociaux!

La lettre de monsieur Chamberland a également le mérite de poser la question suivante: "Et les syndicats et les mouvements de femmes peuvent-ils marcher pour autre chose que des problèmes personnels?" En guise de réponse, je me contenterai du commentaire de monsieur Louis O'Neil recueilli dans LE SOLEIL du 2 octobre, en page A-11, où il exprime l'idée que la CSN et la CEQ font un bon travail (au sujet de la paix), en tout cas un bien meilleur travail que toutes les chambres de commerce réunies".

Eduquer à la paix n'a jamais été synonyme d'incitation à la résignation. Et la résignation, c'est en quelque sorte l'antithèse de la paix, de la justice. Voilà, entre autres, pourquoi les syndicats de l'enseignement se préoccupent des questions de paix tout en s'objectant à la détérioration d'un service public extrêmement précieux: l'éducation de nos jeunes.

Je tiens à remercier monsieur Chamberland pour ses questions; je me permets également d'inviter les écoles privées à se joindre aux activités du 24 octobre prévues pour tout le réseau scolaire. Il est encore temps. ●

La France à l'heure du pape

Aller en France, par les temps qui courent, pour le Souverain Pontife, oui, c'est presque un acte de bravoure.

Parlons-en, aller se "mettre la tête là" surtout pour une cause perdue. D'abord, l'Eglise a toujours été dépassée par les événements. C'est presque hilarant, voire même choquant, de constater des agissements des siècles antérieurs.

Il n'y a qu'à penser à ce pauvre Copernic, obligé d'attendre l'agonie pour être sûr de ne pas se faire décapiter pour dévoiler ses écrits sur le mouvement des planètes. Plus récemment, le Vatican, ayant eu des liens financiers douteux avec le régime de Mussolini (chose inacceptable).

Aujourd'hui, voilà que ce successeur crie pour empêcher la libération des moeurs (l'avortement qui est discutable, je l'avoue, et surtout pour la science: bébé in vitro, biotechnologie, etc.) Cet homme, sans aucun doute respec-

table et bourré de bonne volonté, voudrait en somme empêcher la terre de tourner.

Il est évident que tout ça c'est du sérieux, mais qu'il ne perde pas les pédales; on doit vivre dans ce contexte comme on est obligé de vivre maintenant à l'ère atomique.

Parallèlement à ses convictions, il peut se sentir en sécurité quand on sait que les autorités françaises, à ma grande stupefaction, prennent en considération les trop célèbres phrases ambiguës et toutes à l'envers, prédictions aussi vagues que possible et qu'on pourrait interpréter carrément à notre façon. Vous avez deviné: j'ai nommé Nostradamus.

M'égarant un peu et sans être trop mesquin, c'est bien la France qui a fait avorter l'attaque contre la Libye en interdisant l'accès de son territoire aérien des avions U.S. On sait, par conséquent, que le danger d'être repéré était sérieusement accru.

De toute façon, c'était son

droit. La France voulait certainement s'immuniser par le fait même contre Kadhafi et le terrorisme. Hélas! le problème se complique. On prend tous les moyens pour faire libérer un dénommé Abdallah qui a probablement déjà eu de sombres contacts avec la bête nommée ci-haut. Toujours est-il qu'à mon avis, la France paye sûrement pour son manque de fermeté du printemps dernier.

La police nous dit que le ver est dans la pomme mais on s'est aperçu qu'il y avait certains vers qui en sont sortis assez vite pour se rendre au Liban.

Mais ne dramatisons pas. De l'affaire Dreyfus à l'assassinat de Mesrine, les autorités françaises ont acquis un bagage d'astuces et de ruses à savoir: évacuer les rues pour faire passer un pape qui salue chaleureusement l'incroyable mobilisation policière tous azimuts. ●

Daniel Lapointe
La Malbaie

Réal Allard
Charlesbourg-ouest

MONTREAL

La décision de Trudeau a coûté cher aux libéraux

♦ Brisant des liens historiques, dans un mouvement de virevolte étonnant par sa quasi-unanimité, le 4 septembre 1984, les Québécois tournaient le dos au Parti libéral du Canada et votaient en masse pour le Parti conservateur de Brian Mulroney. Pourquoi?

par **Richard DAIGNAULT**



Serge Joyal, le président de la commission politique du Parti libéral du Canada, n'hésite pas à répondre: la décision de Pierre Trudeau de faire une nouvelle constitution canadienne en y enchâssant une charte des droits et libertés, malgré l'opposition farouche du Québec, a coûté très cher.

Si Serge Joyal demeure fier d'avoir joué un rôle de premier plan dans les grandes manoeuvres de la rédaction de la nouvelle constitution, il n'en demeure pas moins extrêmement conscient que la décision de Trudeau de foncer, sans égard aux conséquences politiques, a été désastreuse pour les libéraux fédéraux.

Au cours d'une entrevue exclusive avec le journal LE SOLEIL, M. Joyal a décrit l'opération constitutionnelle comme étant "la recherche d'une plus grande identité canadienne."

"On a payé politiquement pour ça. Wilfrid Laurier a payé en 1911 pour avoir essayé de faire une marine canadienne qui participerait à la défense de l'Europe. On a payé pour avoir donné au Canada un drapeau bien à lui.

"Et puis on a payé pour la constitution, quand Trudeau a dit: je me mets la tête sur le billot.

"Ce sont 54 têtes libérales qui ont roulé (le 4 septembre, 1984) sur le billot, et parmi celles-là il y avait la mienne qui a aussi tombé."

Et Serge Joyal d'ajouter: "Moi je ne me suis jamais retiré de la lutte, j'ai été candidat, je suis resté là, au bout du fort, jusqu'à la fin."

C'était une allusion, non sans un arrière-goût d'amertume, aux gros canons libéraux (Trudeau, Marc Lalonde, Monique Bégin, etc.) qui s'étaient retirés de la lutte à la veille de la dévastatrice dégringolade libérale.

Si le Parti libéral du Canada doit, dès le congrès national de novembre, faire un sérieux effort pour trouver un terrain d'entente entre les provinces anglophones et le Québec, sur la constitution, il doit en même temps reconquérir l'appui de l'électorat québécois.

Les récents sondages indiquent une belle remontée libérale au Québec mais, dit M. Joyal, il faudra plus qu'un programme politique superficiel pour remporter la prochaine élection.

Veilles et chômage

Saviez-vous qu'au train où vont les choses 50 pour 100 des lits d'hôpitaux seront occupés par des personnes âgées d'ici 10 ans?

Serge Joyal est convaincu que le "boom" des cheveux blancs est à la veille de poser d'énormes problèmes au Canada et plus particulièrement au Québec où, dès l'an 2000, 12 pour 100 de la population aura atteint l'âge de 65 ans.

C'est tout "le tissu social" qui va changer si l'on songe au taux très bas de natalité. On ne pourra régler la situation en "institutionnalisant" les vieux, en augmentant les pensions de vieillesse.

Déjà, aujourd'hui, les personnes qui atteignent 65 ans ont six chances sur 10 de vivre jusqu'à 90 ans!

Le dramatique déséquilibre démographique qui s'annonce laisse prévoir que des programmes d'immigration seront nécessaires, surtout au Québec, et que le recyclage des 50 à 60 ans sera indispensable. La retraite à 65 ans deviendra "complètement illusoire".

Colloque sur le vieillissement en 87

Pour voir clair dans ce sombre avenir, sans précédent dans l'histoire de l'humanité, M. Joyal a réuni une trentaine d'experts. Le président du groupe est M. Gaspard Massue, pendant 28 ans directeur de l'hôpital Sainte-Justine, ex-président de l'Association des hôpitaux, lui-même âgé de 75 ans.

Le Parti libéral du Canada tiendra des colloques à Québec et à Montréal sur tous les aspects des problèmes du vieillissement "dès le début de 1987".

Le programme libéral, lors de la prochaine élection fédérale, doit présenter les meilleures solutions possibles car à quelques années de l'an 2000 ce vieillissement et le chômage seront les plus brûlants. ♦

Déficiência mentale

On ne dit plus qu'ils sont fous

♦ Au cours des 20 dernières années, le Québec a fait un bon bout de chemin pour l'intégration des personnes déficientes intellectuelles. Le langage est différent. On ne parle plus de débilés ou de fous. L'institution n'est plus la seule solution. On a développé des services: foyer de groupe, éducation adaptée, centre de travail adapté, intégration scolaire, appartement protégé et autres.

Le langage a changé certes. On ne dit plus qu'ils sont fous... Mais qu'en est-il des mentalités qui ont longtemps sous-tendu les attitudes de notre société à l'égard des déficients mentaux. Damien Gagnon est allé y voir de plus près.



par **Damien GAGNON**

L'adoption de toutes ces mesures peut laisser croire que les quelque 200.000 personnes déficientes intellectuelles que compte le Québec (30.000 dans la région) n'ont plus rien à craindre. Mais, il n'est pas certain que le changement des mentalités a évolué au même rythme que la mise en place de ces mesures.

On n'a qu'à penser aux batailles que doivent livrer les parents pour l'intégration scolaire de leur enfant et à la réaction négative de certains citoyens lorsqu'ils apprennent que l'on veut implanter un foyer de groupe dans leur secteur.

Selon l'Association pour déficients mentaux de la région de Québec, qui fête cette année son 25^e anniversaire, l'amélioration de la situation est évidente. Mais, il reste encore beaucoup à faire pour que la personne déficiente intellectuelle soit acceptée à l'école, au travail, au restaurant comme les autres citoyens. Il faut être vigilant et continuer à se battre, soutient Mme Françoise Truchon, la présidente.

Sensibilisation

Membre du conseil d'administration de l'association et vice-président à l'OPHO (Office des personnes handicapées du Québec), M. Paul Mercure, estime qu'il y a encore du travail à faire au niveau de la sensibilisation de la population.

Il constate qu'il y a encore énormément de mythes sur la défic



Il est plus facile de faire évoluer le langage que les mentalités, ont pu constater les dirigeants de l'Association pour déficients mentaux de la région de Québec, Mme Marie Lemieux, M. Paul Mercure et Mme Françoise Truchon.

ciencie intellectuelle. On l'associe à la violence. On croit encore que les déficients intellectuels sont incapables de prendre des responsabilités, qu'ils sont improductifs. On ne dit plus qu'ils sont fous mais qu'ils ne sont pas conscients.

Pourtant, soutient M. Mercure la capacité d'apprendre est universelle. C'est la rapidité avec laquelle on apprend qui constitue la différence. La très grande majorité des personnes handicapées intellectuellement peuvent devenir autonomes si elles sont supportées.

L'Association pour déficients mentaux de la région de Québec, qui s'occupe de promouvoir les capacités de la personne handicapée intellectuelle et de défendre leurs

droits, ne veut surtout pas jeter la pierre à quiconque.

Le changement de mentalité à l'égard des personnes déficientes intellectuelles concerne aussi l'association. Il a fallu attendre 25 ans avant de voir une personne handicapée intellectuellement accéder au conseil d'administration de l'association. On devra aussi changer le nom de l'association pour l'adapter au nouveau langage.

Mme Truchon et M. Mercure ont tous deux un enfant, dans la vingtaine, handicapé intellectuellement. Mme Truchon ne cache pas que ce fut pour elle un choc. Il n'est pas facile pour des parents d'accepter un enfant avec un han-

dicap. Il y a vingt ans, il n'existait pas de service d'aide. Il n'y avait que l'institution.

J'ai pleuré de voir mon enfant prendre l'autobus pour l'école Saint-Martin (une école spéciale), affirme Mme Truchon. J'ai souvent été confrontée à des situations d'échec dans mes démarches pour que mon enfant soit considéré comme les autres. Son fils, qui a 21 ans aujourd'hui, a participé récemment à un stage en milieu de travail. "J'envisage qu'il puisse vivre un jour en appartement supervisé".

Mon fils est la personne la plus intégrée dans notre quartier souligne M. Mercure. Il est heureux,

mais je sais qu'il ne pourra jamais devenir complètement autonome. Il aura toujours besoin de protection. Peut-être, qu'un jour, il pourra vivre en foyer de groupe ou en appartement supervisé.

Une vie normale

Mme Marie Lemieux ne veut à aucun prix imposer des limites à son fils Gabriel âgé de deux ans et demi. Atteint de trisomie 21 (mongolisme) Gabriel fréquente la garderie régulière depuis un mois. Il va aussi bien que les autres, affirme sa mère.

Bien que la société soit plus ouverte face aux déficients intellectuels, Mme Lemieux est bien consciente que rien n'est acquis. Elle est déjà très active au niveau de l'Association. Elle fait partie de Parents-soutiens et du groupe de parents pour l'intégration scolaire.

Elle affirme: "je ne vois pas mon enfant dans une classe spéciale. Ce serait pour moi l'abaïment de tous les efforts consentis pour que mon enfant vive normalement."

Au cours de la dernière année, une trentaine de familles se sont réunies régulièrement afin de s'entraider et de supporter 30 d'entre elles dans des démarches visant l'intégration scolaire.

Il y a 25 ans, lorsque l'Association pour déficients mentaux de la région de Québec fut mise sur pied, la société n'offrait aucun service aux personnes handicapées intellectuelles, souligne Mme Truchon. Ce sont les parents fondateurs de l'Association qui ont dû travailler avec acharnement afin d'organiser eux-mêmes des services tant au niveau scolaire, que du travail et des loisirs.

L'Association regroupe aujourd'hui 450 membres et une centaine de bénévoles, soit des personnes handicapées, des parents, des professionnels et des amis qui collaborent à favoriser l'intégration sociale des personnes handicapées intellectuellement.

Pour marquer cet anniversaire, un souper-théâtre se tiendra le 1^{er} novembre dans un hôtel de Québec. La pièce qu'on y présentera traitera de la présence active de la personne vivant avec un handicap intellectuel dans la communauté et ses enjeux.

Le goût et la capacité d'apprendre

♦ Les personnes handicapées intellectuellement sont capables de fonctionner, de faire des choses mais d'une façon plus lente que les personnes "dites normales".

A 25 ans, Mme Catherine Fortier découvre le plaisir de lire. Elle prend goût aux études. Elle envisage donc de retourner à l'école après trois ans de travail dans un atelier protégé. Elle veut s'inscrire

à des cours de jour étant donné qu'elle éprouve des difficultés de concentration à mesure que la journée avance.

Agé de 26 ans, M. Jean-François Lafrance est lui aussi atteint d'une déficience intellectuelle, mais rien n'est apparemment. Il a vécu son enfance et son adolescence en institution, puis chez ses parents. Aujourd'hui, il vit en appartement et il travaille aux Ateliers Cadiq de

Québec (des ateliers protégés pour personnes handicapées)

Je serais totalement heureux si je pouvais dénicher un emploi affirme M. Lafrance. "Si on m'essayait, on verrait que j'ai des qualités de travail. Je suis capable de gagner ma vie. Je ne demande pas un salaire de \$20, l'heure".

Mme Fortier a des difficultés de langage. Mais, elle fait tellement d'efforts qu'elle réussit à se faire comprendre. D'ailleurs, ces difficultés ne l'ont pas empêchée d'être la première personne handicapée intellectuellement à faire partie du conseil d'administration de l'Association pour déficients mentaux de la région de Québec.

Elle parle avec simplicité de ses rêves, de ses ambitions. Elle ne se sent pas rejetée de la société. "Ceux qui m'entourent, réalisent de plus en plus que je suis capable de faire des choses".

Une vie active

M. Lafrance, lui, parle avec aisance. Il s'intéresse à beaucoup de sujets. Il aime lire. Il se définit comme un actif. Il fait partie du mouvement Personne d'abord formé majoritairement de personnes qui ont une déficience intellectuelle. Il est aussi membre d'un comité conseil auprès de l'Association des déficients mentaux de la région de Québec.

"Je n'ai jamais accepté de vivre en institution. On me disait que c'était pour mon bien. Mais moi je ne comprenais pas que l'on doute de mes capacités". Au sortir de l'institution, il est retourné chez sa mère.

Son désir de liberté et d'autonomie l'a amené, il y a trois ans, à prendre un appartement. La première fois, dit-il, ça n'a pas marché. Je n'étais pas préparé à tenir maison. Je ne savais pas faire la cuisine. Il a bénéficié d'un programme d'apprentissage de l'autonomie à domicile.

Mme Fortier, qui vit avec ses parents, se considère heureuse. Elle ambitionne de travailler dans un restaurant ou bien dans un hôtel. Pour l'instant, elle ne voudrait pas quitter ses parents pour aller vivre en appartement.

Je ne me sens vraiment pas prête à tenter cette expérience. Je ne crois pas que je serais plus heu-

reuse. Je suis en sécurité avec mes parents. Si un jour je prends une telle décision, je voudrais qu'elle soit bien réfléchie. Il ne faudrait surtout pas que je la regrette".

Une job

M. Lafrance soutient qu'il manque une chose à son bonheur. Une job. Il reçoit l'aide sociale et un léger supplément de \$87,20 par mois pour le travail qu'il effectue en atelier protégé.

Il souhaiterait plus de compréhension des employeurs. "On va te donner ta chance sur le marché du travail si tu as de l'expérience ou encore si tu apportes une subvention avec toi."

A cause de crises d'épilepsie, il ne pourra jamais conduire une voiture ce qui limite ses chances de se trouver un emploi. "Si j'étais au pouvoir je ne promettrais pas des emplois, je les créerais..."



Mme Catherine Fortier aimerait bien travailler dans un restaurant ou dans un hôtel.



Pour apprendre à vivre seul, M. Jean-François Lafrance a bénéficié d'un programme d'apprentissage d'autonomie à domicile.

Groupe mère-contact, un organisme d'entraide unique sur la Rive-Sud

♦ SAINT-ROMUALD - Groupe mère-contact, un organisme bénévole qui vient tout juste d'accomplir son premier an, sur la rive sud de Québec, est déjà venu en aide à 15 jeunes mamans. Il a de beaux projets, mais il sent aussi le besoin

d'accroître ses ressources humaines.

C'est un réseau d'entraide unique sur la Rive-Sud. Il couvre tout le territoire des MRC Desjardins et des Chutes-de-la-Chaudière.

Le service a été bien structuré grâce à une subvention qui a été octroyée dans le cadre du programme

Canada au travail. Il peut être maintenu par le bénévolat ainsi que par une contribution du Conseil de la santé et des services sociaux, qui permet de défrayer le service téléphonique, des déplacements et la formation du personnel.

Le groupe peut aussi compter sur la collaboration d'autres organismes, comme les services d'entraide, les CLSC et le Conseil des services sociaux.

Le marrainage
Le Groupe mère-contact a plus justement établi un service de marrainage qui a répondu, jusqu'à maintenant, aux difficultés de femmes qui, après l'accouchement,

souffraient d'insécurité, manquaient d'information et trouvaient l'adaptation pénible.

Une vingtaine de dames ayant déjà vécu l'expérience de l'accouchement, ont rapidement adhéré au groupe. Cependant, après les vacances estivales et le retour au travail de plusieurs de ses membres, Groupe mère-contact sent actuellement le besoin d'accroître ses effectifs. Les dames intéressées à collaborer peuvent joindre le local situé dans l'édifice du CLSC des Chutes-de-la-Chaudière: tél. 839-8122.

Campagne du coquelicot

♦ LEVIS - La Légion royale canadienne continue d'être très active sur la rive sud de Québec et compte à nouveau sur la générosité de la population pour maintenir ses services aux anciens combattants. La campagne du coquelicot, inaugurée par le président Lionel Langlois et le maire Vincent-F. Chagnon, se poursuivra jusqu'au dimanche 9 novembre, date prévue pour la cérémonie annuelle au cénotaphe placé à côté de l'hôtel de ville de Lévis.

Déjeuners de la Chambre de commerce

SAINTE-FOY - La chambre de commerce de Sainte-Foy vient de décider de remplacer son colloque annuel par des petits déjeuners axés sur la formation. Selon le nouveau président de l'organisme, M. Jean Carrier, la nouvelle formule vise à rencontrer les besoins des dirigeants de petites et moyennes entreprises. Par exemple, le premier déjeuner portera sur la façon de s'exprimer en public. Un autre portera sur l'embauche de personnel. Par ailleurs, la Chambre de commerce de Sainte-Foy poursuivra, cette année, ses lunches-rencontres. Le prochain, qui aura lieu le 29 octobre, permettra à la mairesse Andrée Boucher et aux députés Suzanne Duplessis et Réjean Doyon de donner leur point de vue sur le développement économique de Sainte-Foy.

Politique et environnement

LEVIS - La Fondation Echo-Logie, un organisme de sensibilisation et d'éducation en ce qui concerne la qualité de l'environnement, a sollicité un engagement formel des candidats qui briguent actuellement les suffrages à la mairie de Lauzon et de Saint-Romuald. Les programmes électoraux comportent rarement d'engagement ou des prises de position en matière d'environnement, déplore le président Jean-Paul Doyon. La fondation souhaite notamment que les candidats fassent connaître publiquement leur point de vue sur l'éventualité de l'implantation d'un ramassage sélectif des déchets. On se souvient justement que, le mois dernier, la Régie intermunicipale de gestion des déchets de la Rive-Sud a refusé, pour le moment, de mettre plus de ressources dans la récupération.

Solidarité

VALLÉE-JONCTION - Une marche de la paix organisée par un groupe de jeunes de Vallée-Jonction, en Beauce, se déroulera dans les rues de localité, le samedi 25 octobre, avec départ à la salle de l'OTJ à compter de 14h. On attend plus de 200 personnes de tout âge pour ce geste de solidarité et de coopération pour la paix dans le monde.

Les jeunes pour la paix

SAINTE-GEORGES - L'équipe d'animateurs-animateuses de pastorale de la Commission scolaire régionale de la Chaudière informe la population que le samedi 1er novembre il y aura un rassemblement des jeunes pour la paix. Cette activité s'inscrit dans le cadre de l'Année Internationale de la Paix, et aura lieu à l'école Notre-Dame de la Trinité, à Saint-Georges Ouest, en Beauce. Au niveau des activités prévues lors de cette journée, il y aura une marche de la paix dans les rues de la ville de Saint-Georges Ouest et un spectacle musical donné par un groupe de jeunes de Québec.

Contrat

SAINTE-VICTOR - L'entreprise H.P. Gilbert & Fils Inc., de Sainte-Victor, en Beauce, vient de recevoir un contrat au montant de \$71,962 pour le compte de Transport Canada. L'annonce de cette soumission obtenue par cette entreprise beauceronne spécialisée dans la confection de pantalons a été faite par le député de Beauce aux Communes, M. Gilles Bernier.

Amiante: une industrie de Thetford obtient l'exclusivité d'une nouvelle technologie

♦ (PC) - La Société nationale de l'amiante a concédé à une compagnie de Thetford Mines un droit exclusif d'utilisation d'une technologie de calcination des résidus d'amiante.

De plus, la compagnie 149973 Ca-

nada inc., de Thetford, détient le droit exclusif de fabrication de produits à base d'amiante issus de cette nouvelle technologie.

C'est ce qu'ont annoncé, hier, dans un communiqué de presse, les ministres délégué à la Privatisation,

Pierre Fortier, délégué aux Mines, Raymond Savoie et de l'Énergie et des Ressources, John Giaccia.

L'entente quant au droit exclusif a été signée entre la compagnie à raison numérique de Thetford Mines et le Centre de recherche de

la Société nationale de l'amiante (CERAM-SNA).

La technologie de calcination des résidus d'amiante présente certains débouchés prometteurs: les sables de jet, les sables de fonderie et de soutien.

Durant les cinq premières années de son projet, la compagnie 149973 devra verser à la SNA des redevances de cinq pour 100 sur le prix de vente net de sa production.

En plus de l'achat de la technologie du centre de recherches de la SNA, la compagnie investira \$2 millions dans ses immobilisations.

De son côté, le ministre de l'Industrie et du Commerce garantit un prêt de \$375,000 à la compagnie.

Le St-Laurent détrône le Mississippi

♦ WASHINGTON (AFP) - Le Saint-Laurent a détrôné le Mississippi comme le fleuve au plus fort débit d'Amérique du Nord, selon les relevés de l'Institut de géologie des États-Unis (U.S. Geological Survey) publiés hier.

L'Institut a en effet relevé, à

Massena (Etat de New York), un débit du Saint-Laurent de 791,5 milliards de litres. Le fleuve connaît un débit supérieur à sa moyenne normale depuis 23 mois, selon les relevés de l'Institut.

Le Mississippi, dont le débit me-

suré par l'Institut à Vicksburg (Etat du Mississippi) a été en moyenne de 725,7 milliards de litres, a donc du céder sa première place. Pourtant, le débit du fleuve qui coule du Minnesota à la Louisiane était de 6 pour 100 supérieure à sa norme pour le mois d'octobre.

4 JOURS

22, 23, 24 et 25 oct.



OBTENEZ GRATUITEMENT UN SAC À SKI BLIZZARD "PROMOTIONNEL" AVEC TOUT ACHAT DE SKI BLIZZARD. Quel que soit le modèle. Aux 200 premiers clients

BLIZZARD
THERMO SR - SRL - LR 269⁹⁹\$

BLIZZARD
SG "SUPER-GEANT" (200 cm seulement) 15 paires 199⁹⁹\$

BLIZZARD
QUATTRO 259⁹⁹\$

BLIZZARD
TRIMATIC 3 couleurs 289⁹⁹\$

BLIZZARD
DUO 5000 219⁹⁹\$

Raichle
FLEXON COMP FLEXON COMP LADY 289⁹⁹\$

Raichle
RX-760 DUAL DENSITY 269⁹⁹\$

SKIS BLIZZARD UCS 4000
FIXATIONS SALOMON 447 239⁹⁹\$

Raichle
FLEXON COMP FOAM 349⁹⁹\$

Raichle
RX HOT HOMME - FEMME 339⁹⁹\$

SKIS BLIZZARD UCS 3000
FIXATIONS SALOMON 347 199⁹⁹\$

SKIS BLIZZARD FAME
FIXATIONS SALOMON 647 279⁹⁹\$



LÀ OÙ LE SERVICE ET LA QUALITÉ SONT GARANTIS
915, boul. Pierre-Bertrand
687-5392

Pour inaugurer ses nouveaux locaux

"Portes ouvertes" au CLSC de St-Romuald

♦ SAINT-ROMUALD - L'équipe du CLSC (centre local de services communautaires), oeuvrant depuis déjà un an sur le territoire de la MRC des Chutes-de-la-Chaudière, inaugurer ses nouveaux locaux, établis au 99, rue Principale, à Saint-Romuald, en y accueillant la population dans un esprit d'information et d'écoute.

par Gilles PÉPIN

L'événement "portes ouvertes" aura lieu, dimanche, entre 14h et 16h30. Les quelque 55 personnes travaillant au CLSC ainsi que les membres du conseil d'administration seront sur place pour familiariser les visiteurs avec l'activité et les préoccupations de l'organisme.

Plusieurs groupes bénéficient déjà de la collaboration du CLSC, comme les maisons de jeunes, les services d'entraide. Ils auront des représentants pour l'occasion, ce qui leur permettra de mettre leur

rôle en évidence et surtout de témoigner de l'apport du CLSC dans le développement de la communauté.

Couleurs du milieu

"Le CLSC doit ressembler au milieu qu'il dessert. Venez nous aider à y mettre votre couleur personnelle, celle de votre famille, des groupes communautaires et de votre municipalité. Telle est l'essence du message que vient de livrer la directrice Céline Morin à l'intention des 55.000 citoyens des neuf localités du territoire des Chutes-de-la-Chaudière, une zone qui s'étend de Saint-Romuald à Saint-Nicolas et à Saint-Lambert.

En plus d'expliquer les services du CLSC encore tout jeune, on veut des suggestions pour que ces services répondent encore plus aux besoins du milieu.

Premier bilan

La direction du CLSC Chutes-de-la-Chaudière trace déjà un bilan po-

sitif d'une activité qui a rejoint un grand nombre de bénéficiaires, malgré que cette première année (création le 9 octobre 1985) fut plutôt marquée par une mise en place graduelle de la structure et du personnel.

Sur le plan social, ce CLSC a eu à répondre à 623 demandes venant de groupes, individus et familles. Ce qui s'est traduit par 199 interventions d'aide à domicile, 65 services à des adultes et personnes âgées, 281 consultations d'ordre familial, personnel et conjugal. Trois-cent-soixante-dix-neuf autres demandes ont été reçues pour fins d'information et de référence.

Au chapitre de la santé, 451 personnes ont pu profiter de soins à domicile. Des rencontres prénatales ont rejoint 277 femmes, 531 visites ont été faites après accouchement, 613 demandes d'information téléphonique sur les soins de santé ont été satisfaites et 1.260 enfants

et nourrissons se sont présentés aux cliniques de puériculture.

Le bilan du CLSC fait aussi état

du dépistage en hygiène dentaire ainsi que des vérifications de la vue et de l'ouïe effectuées dans les

écoles. Il précise aussi que 185 entreprises ont accepté d'établir des programmes de santé au travail.

Service d'experts en réparation de bijoux!

maintenant chez Distribution aux Consommateurs

Nos experts de chez Distribution aux Consommateurs feront maintenant vos réparations de montres et bijoux de tous genres.

Offre spéciale

Centre d'inspection des bijoux

- Nous ferons le nettoyage de vos bijoux, sans frais.
- Nos experts feront sur place, la vérification de vos montres et bijoux.

Du 23 au 25 octobre
Place Laurier
2700, boulevard Laurier
Ste-Foy (Québec)

Venez profiter de cette offre spéciale d'introduction, dans tous nos magasins.

- Soudure de chaînes à 1,99\$
- Réparation de montres à 20% de rabais.
- Nettoyage de bijoux, sans frais.

Offre en vigueur
du 23 octobre au 25 octobre
Jeudi et Vendredi 17 h à 21 h
Samedi 10 h à 16 h

Boutiques
Bijouteries
chez
Distribution aux Consommateurs

SOLD-OUT PHOTO D'INVENTAIRE

Canon
Canon T-50
Appareil 35mm, à exposition automatique entièrement programmée, chargement et avance du film motorisés et obj. 50mm. F/1.8.

Image 135mm. F/2.8
Téléobjectif compact à optique traînée multicouches et ouverture rapide à F/2.8. Super pour le portrait, les clichés sur le vif et en voyage!

Rabais \$30
Achetez l'appareil, l'objectif et le téléobjectif pour seulement:

299⁷⁷

25% DE RABAIS
...sur un produit Image à l'achat d'un appareil 35mm!

Image: Les accessoires-photos les plus vendus au Canada

- Objectifs zoom et grand angle
- Appareils 35mm à 110
- Flash électroniques automatiques
- Sacs à accessoires de luxe
- Filtrés, étuis et autres!

Le rabais ne s'applique pas sur les films, le développement-photo et les prix et doit être utilisé lors de l'achat.

Rabais \$6

Film Astral à haute définition pour photos couleur AVEC DÉVELOPPEMENT COMPRIS!

135-36 poses **2/19⁹⁸**

DEUX DERNIÈRES SEMAINES!

Canon
Canon T-70
Appareil 35mm, entièrement automatique avec système d'exposition multi-programmée. Chargement, avance et rembobinage du film automatiques, débrayage manuel possible. Avec obj. 50mm. F/1.8.

339⁷⁷

IMAGE
Zoom Image 70-300mm.
Zoom téléobjectif compact à longue portée pour de gros-plans saisissants! Mise au point macro et verre optique traité multicouches. Il vous rapproche jusqu'à 6x du sujet!

EN PRIME Convertisseur 2x Val. 44⁷⁷

169⁷⁷

YASHICA
Yashica T-2
Appareil 35mm, automatique de qualité avec mise au point et exposition automatiques, flash électronique incorporé, avance et rembobinage du film entièrement motorisés.

199⁷⁷ Objectif Carl Zeiss de qualité

MINOLTA
Minolta Talker
Appareil 35mm, autofocus avec flash, avance et rembobinage du film motorisés plus synthétiseur de voix humaine.

Rabais \$20

159⁷⁷

MINOLTA
Minolta Freedom I Date
Appareil 35mm, compact avec mise au point pré-réglée, exposition programmée, flash incorporé, chargement, avance et rembobinage du film automatiques.

Dos dateur au Quartz!

129⁷⁷

Image MBX 1500
Flash électronique récupérateur d'énergie, calculateur avec tête orientable, zoom, panneau d'éclairage complet au cristal liquide!

119⁷⁷

Image ZFD 80
Flash électronique entièrement spécialisé récupérateur d'énergie, calculateur avec tête orientable.

79⁷⁷

Rabais \$10 **Image TEC 1000**
Trépied à pattes tubulaires et tête pro.

59⁷⁷

Nous avons une vaste sélection de trépieds. À partir de **14⁷⁷**

Rabais \$10 **Image TEC 2000**
Trépied à grandes pattes tubulaires et tête pro.

69⁷⁷

DE NOTRE CENTRE AUDIO
GE 5455
Radio-cassette AM/FM stéréo avec égalisateur sur 3 fréquences, contrôle des basses et système de 4 haut-parleurs.

99⁷⁷

SANYO **Sonyo MW 220**
Radio AM/FM stéréo à double cassette avec système d'enregistrement ultra-rapide synchronisé, égalisateur à 3 fréquences.

149⁷⁷

Rabais 50%
5 cassettes BASF LHX-1 90 min dans un étui de luxe.

9⁷⁷

2^e JEU DE 24 PHOTOS COULEUR GRATUIT! Film avec développement compris non-éligible. Cette offre ne peut être combinée avec toute autre offre de rabais.

GARANTIE ASTRAL. V.I.P.: VOS PHOTOS COULEURS SONT PRÊTES À TEMPS OU VOUS NE LES PAVEZ PAS!

astral PHOTO

VOTRE IMAGE DE PRESTIGE

astral lab DÉVELOPPEMENT COULEUR SUR PLACE PHOTO Place Laurier 653-6089

PHOTO Place Fleur de Lys 529-2541 PHOTO Place Québec 529-8238
PHOTO Galeries Chagnon 833-0848 PHOTO Galeries de la Capitale 627-5857

L'HEUREUSE PLACE

Même durant les rénovations, tous les magasins et boutiques de Place des Quatre-Bourgeois sont fin prêts pour l'automne dans une véritable explosion de nouveautés! Et vous connaissez sa réputation dans ce domaine.

« Il faut souffrir pour être belle », et c'est ce que Place des Quatre-Bourgeois vit actuellement.

Place des Quatre-Bourgeois c'est la réunion de l'exclusivité et du différent à prix compétitifs.

L'HEUREUSE Alternative À STE-FOY

QUANT AU CHOIX, AU STATIONNEMENT, À L'ACCESSIBILITÉ PLUS DE 60 MAGASINS ET BOUTIQUES

place des quatre-bourgeois

angle Chemin des Quatre-Bourgeois et boulevard Duplessis

Fusion entre Scott-Jonction et Taschereau-Fortier

Une étude a été présentée aux citoyens

♦ SCOTT-JONCTION - Un éventuel regroupement entre les municipalités de Scott-Jonction et de Taschereau-Fortier, dans Beauce-

par Paul-Henri DROUIN

Nord, a fait l'objet d'une étude réalisée par un fonctionnaire du ministère des Affaires municipales, à

la demande des deux conseils municipaux, en mai dernier.

L'étude réalisée par M. Luc Dumont a été présentée aux contribuables de ces deux municipalités, lors d'une assemblée d'information convoquée par la municipalité de Scott-Jonction et tout porte à croire que ce projet de fusion n'a pas fini

de faire jaser bien des gens.

D'ailleurs, le conseil municipal de Taschereau-Fortier s'est déjà prononcé majoritairement contre ce projet de fusion, quoique le maire, M. Bertrand Lord, préfère attendre les réactions de ses contribuables avant de se prononcer.

Joint par téléphone, M. Lord a

indiqué au SOLEIL: "Advenant qu'un certain nombre de citoyens de notre municipalité soit favorable à un tel regroupement, ils n'auront qu'à nous en faire part et un référendum aura lieu, si nécessaire."

Quant au maire de Scott-Jonction, M. Gilles Langevin, il voit ce projet de fusion d'un bon oeil, allant même jusqu'à affirmer que la population est d'accord, étant donné que le système de taxation par secteur permet de répartir les coûts des services aux seuls utilisateurs.

L'étude

Le document réalisé par M. Luc Dumont dresse le portrait fiscal et

financier des deux municipalités de Scott-Jonction et de Taschereau-Fortier, tout en démontrant les projections situant le taux de l'impôt foncier advenant que le projet de fusion se réalise.

Selon M. Dumont, un regroupement des deux municipalités entraînerait une légère augmentation de 1,7 cent le \$100 d'évaluation pour les contribuables de Taschereau-Fortier, ce qui équivaldrait à une augmentation de \$8,65 annuellement pour une propriété évaluée à \$50,000. Pour le contribuable de Scott-Jonction, cela représenterait une baisse d'impôt foncier d'environ \$0,30 le \$100 d'évaluation imposable.

D'après cette étude, les avantages d'une fusion sont: les économies administratives résultant de la disparition d'un conseil municipal, l'octroi d'une subvention à la fusion, l'uniformisation des rôles d'évaluation, des règlements et des services, puis d'une baisse de taxes pour les contribuables de Scott-Jonction.

Par contre, une hausse de taxes pour les contribuables de Taschereau-Fortier, un surplus temporaire de travail pour les secrétaires municipaux et des frais de fusion constituent les principaux inconvénients d'un regroupement, fait mention le document préparé par M. Dumont. ♦



Centraide
QUÉBEC



Photocomposition, montage courtoisie TYPOFORM

« Chaque année, quelque 185 personnes connaissant des problèmes d'alcoolisme ou de toxicomanie participent à des stages offerts par la Maison L'Espérance. C'est un des 109 organismes subventionnés par Centraide Québec. Je profite de la campagne de sollicitation de Centraide pour vous rappeler que vos dons et le travail des bénévoles permettent à la Maison L'Espérance de continuer à livrer son message d'espoir. »

Lauréat Héroux, président (sortant)
Maison L'Espérance
658-2362

Loretteville: circulation détournée sur le boulevard Johnny-Parent

♦ Le conseil municipal de Loretteville a voté un règlement décrétant la fermeture temporaire du terre-plein du boulevard Johnny-Parent, à la hauteur de la rue Saint-Maurice. Seul le conseiller du quartier où est située cette rue, M. Jean-Jacques Rousseau, a voté contre la résolution.

Rappelons que plusieurs citoyens de la rue Saint-Maurice demandaient, depuis août 1985, une solution aux problèmes de circulation dans le secteur.

Ainsi donc, à compter du 30 octobre 1986, et cela pour une période d'un mois et demi, des balises seront installées pour fermer l'accès à la rue Saint-Maurice via le boule-

vard Johnny-Parent. Les automobilistes devront alors emprunter le boulevard l'Ormière ou la rue Fre-

nette pour circuler. A la mi-novembre, la situation sera réévaluée par le conseil municipal. ♦

Entente de principe à la caisse populaire de l'Ancienne-Lorette

♦ L'ANCIENNE-LORETTE - Les 51 membres du syndicat des travailleurs et travailleuses de la caisse populaire de l'Ancienne-Lorette se réunissent aujourd'hui en assemblée générale pour se prononcer sur une entente de principe portant sur le contenu d'une première conven-

tion collective. Si jamais les syndiqués ratifient l'entente de principe, il faudra cependant attendre la négociation d'un protocole de retour au travail pour parler de la fin du conflit qui dure depuis le 13 juin 1986.

DONNEZ UNE FOIS... POUR TOUS

DIAL TEXTILE Ltée

NOTRE VENTE SE CONTINUE les 22 - 23 - 24 - 25 octobre

20%

DE RABAIS SUR TOUS LES TISSUS EN MAGASIN

(incluant notre dernière collection mode). Lainages, challis, crêpe, importations, tissus à meuble et notre très belle collection de dentelles à rideaux importées.

Sauf doublure, entoilage, accessoires de couture.

ACHAT BONI:

1/2 PRIX SUR LES PATRONS

VOGUE, BUTTERICK, SIMPLICITY

(limite de 2 par client)

DIAL TEXTILE Ltée

568, boul. Hamel
QUÉBEC
529-1726

1177, rte de l'Eglise
SAINTE-FOY
(face à Canadian Tire)
658-4422

89, Saint-Joseph est
(angle Saint-Anselme)
529-2903

VOUS POUVEZ TOUJOURS PRENDRE DE LA MARGARINE

MAIS

du Petit Pot de Beurre c'est du Petit Pot de Beurre!

Petit Pot de Beurre, c'est un authentique produit laitier, avec un bon goût tout à lui.



Petit Pot de Beurre vous permet de cuisiner croissants, tartes, gâteaux, légumes, pâtes, etc... des « p'tits péchés de bouffe »!



À peine sorti du réfrigérateur Petit Pot de Beurre, s'étend teeeeeeelement bien!



Petit Pot de Beurre c'est un beurre léger bien moins gras que la margarine ordinaire.

50% Moins gras

Non recommandé pour la friture.

Petit pot de Beurre



UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE PRODUITS LAITIERS

POUR OUVRIR NUTRINOR

Fouilles archéologiques à Place d'Youville

♦ Avant que des vestiges des années 1730, enfouis presque à fleur de terre soient détruits, le printemps prochain, par les travaux de réaménagement de la Place d'Youville, des recherches archéologiques seront entreprises au début de mois de novembre par la firme Harcart Ltée, pour le compte de la ville de Québec, au coût de \$109,625.

la surface actuelle de la place".

Plus loin dans un document soumis au conseil municipal, M. Bonnette ajoute que le site est d'autant plus important que les ouvra-

ges avancés des fortifications ont été largement détruits par des constructions modernes, en particulier par le stationnement souterrain et que les autres parties du

premier noyau du faubourg Saint-Jean ont également été détruites par des aménagements depuis 1870.

Au début de novembre, on commencera par construire un abri au-

dessus des lieux, afin de prévenir toute éventualité d'un gel et les archéologues prendront six semaines pour effectuer une fouille systématique.

Financé à 70 pour 100 par le ministère des Affaires culturelles, le coût de la recherche inclut le travail de cueillette, le traitement et l'interprétation des données. ♦

par Marcel COLLARD

Selon le responsable de la division du Vieux-Québec et du patrimoine, M. Michel Bonnette, les études déjà effectuées ont permis d'établir le "haut potentiel archéologique de la place, notamment le secteur situé entre le Palais Montcalm et la rue Saint-Jean. Des vestiges importants du mur de contre-scarpe des fortifications, construit en 1745, et de trois habitations construites entre 1730 et 1780 reposent à quelque 50 centimètres sous

♦ SAINT-GEORGES - En Beauce, les femmes engagées en agriculture ont jusqu'à la fin du présent mois pour se prononcer sur les moyens à prendre pour se regrouper et favoriser leur participation dans les organismes agricoles.

par Paul-Henri DROUIN

C'est ce qu'a indiqué M. Roch Poulin, agent d'information à l'UPA de la Beauce, en spécifiant que les

agricultrices de tout le territoire seront rejointes et que déjà les femmes de deux des 11 secteurs ont été rencontrées. Les personnes présentes ont été très positives face au projet.

Selon M. Poulin, l'hypothèse soumise aux agricultrices consiste à regrouper toute femme exerçant des activités reliées à l'agriculture soit par son travail dans l'entreprise, sa participation à la gestion, à la propriété.

On exclut toutefois celles qui ne sont que salariées et les agricultrices ainsi reconnues décideront s'il y a lieu de former un syndicat professionnel affilié aux structures de l'UPA, a ajouté Roch Poulin.

Même si plusieurs enquêtes ont démontré que les femmes engagées en agriculture investissent temps, énergie et argent sur presque toutes les fermes au Québec, ce qu'on déplore au comité des femmes

en agriculture, c'est que la majorité d'entre elles sont absentes des grands débats sur l'agriculture et de la décision de ses orientations.

Avantages

Le groupe de travail mandaté sur ce projet soutient que cette option procurera aux agricultrices de la Beauce une forme de regroupement permanent et formel correspondant à leur secteur d'activités

et que cette structure leur apportera également plus de poids dans l'UPA qui représente l'ensemble du monde agricole.

Dès que la tournée des secteurs sera complétée, a fait part M. Roch Poulin, les femmes en agriculture de la Beauce seront en mesure de décider de mettre sur pied leur regroupement régional lors d'une rencontre fixée au 12 novembre prochain, à la salle de Notre-Dame des Pins. ♦

RABAIS JUSQU'À 38% SUR CHAUSSURES EN CUIR BAY CLUB^{m.d.}



Du beau cuir italien exclusif à la Baie, en solde maintenant!

RABAIS DE 38%
Escarpin 'Bay Club^{m.d.}' en cuir, à talon haut. Beau modèle classique en chevreau d'Italie. Noir verni ou noir dans tous les magasins. Bleu, framboise, turquoise et blanc hiver dans certains magasins. Pointures 5½ à 10. Prix après lancement \$65, 39.99 la paire
Chaussures pour dames, rayon 262

AU CHOIX 39⁹⁹ LA PAIRE
Le solde se termine le 1er novembre. Hâtez-vous!

RABAIS DE 27%
Escarpin 'Bay Club^{m.d.}' en cuir 2 tons, à talon moyen. Empeigne en chevreau souple d'Italie. Noir/noir verni, ou gris/noir verni dans tous les magasins. Vin/noir verni, turquoise/noir verni, ou taupe/noir verni dans certains magasins. Pointures 5 à 10. Prix après lancement \$55, 39.99 la paire

C'est MOINS CHER que vous pensiez à la Baie



• Québec et Sainte-Foy, lun. à mer., 9h30 à 17h30; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h
• La Capitale à Québec 627-5922 • Place Laurier à Sainte-Foy (mail sud-ouest) 627-5959



Baie-Comeau: campagne pour enrayer les accidents

♦ Trop d'accidents de la circulation ont été enregistrés à Baie-Comeau au cours des neuf premiers mois de l'année et, pour tenter de les enrayer, la police de cette ville de la Côte-Nord a organisé une campagne publicitaire qui a commencé, hier.

Textes de Lucien LATULIPPE

Le sergent Dominique Fortin, du service de prévention de ce corps policier, a précisé au SOLEIL, hier, que 1,156 accidents s'étaient produits dans les limites de la ville pendant ce laps de temps. C'est une augmentation de 17 pour 100 sur l'an dernier, pour la même période.

Heureusement, aucune perte de vie n'est déplorée bien que 103 accidents aient causé des blessures à un nombre indéterminé de personnes. L'an passé, Baie-Comeau avait enregistré neuf morts sur la route.

Le thème de la campagne est: "La solution aux accidents, c'est la prudence". Des panneaux portant des slogans ont été installés à différents endroits de la ville et des macarons seront aussi distribués à la population. La radio locale diffusera, de son côté, des messages enregistrés par des joueurs du club de hockey Canadien.

Selon le sergent Fortin, les quatre principales causes d'accidents de la circulation à Baie-Comeau sont humaines. En premier lieu, c'est l'état d'ébriété et ensuite, dans l'ordre, la marche arrière sur le terrain de parc de stationnement des centres commerciaux surtout, le non-respect des feux de circulation et des panneaux de signalisation et, en dernier lieu, suivre de trop près le véhicule qui précède. ♦

Moins de morts violentes dans l'Est, en 1986

♦ Les neuf premiers mois de l'année ont été marqués, dans l'Est du Québec, par la mort violente de 353 personnes, dont 228 ont péri dans des accidents de la circulation. Bien que ces chiffres soient encore élevés, c'est toutefois une diminution d'environ 30 pour 100 sur ceux de 1985, qui étaient de 487 avec 322 morts sur la route. Les suicides ne sont pas inclus dans cette compilation.

Des 228 personnes qui ont péri sur la route, 159 sont mortes à la suite de collisions et d'embarquées de véhicules de quatre roues et plus, quadrimotos non incluses. 34 étaient sur motos, 26 étaient piétons, sept sur vélos et deux sur motoneiges.

Les 125 autres sont mortes de différentes façons: 38 par noyade et 28, à la suite d'accidents du travail. 20 ont été victimes de meurtres et 18 ont péri dans le feu. Neuf ont fait une chute et sept ont été victimes d'accidents d'avion. Une est morte asphyxiée accidentellement. Une est disparue. Deux ont péri par coup de feu accidentel et la dernière, à la suite d'un homicide justifié.

Le pire accident

Le pire des accidents de la route a coûté la vie à quatre personnes. Il est survenu sur la route 132 à Capucins, en Gaspésie, le 11 mars, et il mettait en cause deux camions. Six accidents ont de plus coûté, chacun, la vie à trois personnes.

Durant les neuf premiers mois de 1985, il y avait eu 60 noyés dont 20 en juillet, 32 meurtres, 21 morts dans le feu, 19 à la suite d'accidents de travail, 15 lors de tragédies aériennes et 10 par asphyxie.

En plus de faire 14 victimes au cours des neuf premiers mois de 1986, le feu a entraîné des pertes matérielles d'au moins \$35,000,000, relativement à plus de \$44,000,000 en 1985. Deux incendies ont entraîné des pertes matérielles évaluées à \$2,000,000. L'un a ravagé l'école des Arts dramatiques à Québec, le 20 février, et l'autre, l'usine de papier de Chandler, le 4 septembre. Il y a eu de plus huit incendies qui ont causé des pertes estimées à \$1,000,000 et deux, des pertes de \$1,500,000. Ces incendies ont eu lieu un peu partout dans l'Est du Québec. ♦

Enquête sur un incendie

♦ Un chimiste de l'Institut de police scientifique de Montréal a participé à l'enquête pour établir la cause de l'incendie qui a causé des dommages d'environ \$100,000, la semaine dernière, au garage Redmond, de Saint-Georges de Beauce.

La SQ laisse entendre que le feu a éclaté dans le grenier où était entreposé du papier de bureau (factures, contrat et autres). Il était 22h, jeudi, et trois employés qui étaient encore au travail, ont pu sortir les véhicules garés à l'intérieur. Ainsi, seuls le bâtiment et du matériel ont-ils été endommagés. ♦

la Baie

NOS PRODUITS, NOTRE FIERTÉ 'PIERRE CARDIN' POUR MONSIEUR RABAIS DE 33%



129⁹⁹
CH.

Vestons sport pleins de style

Ces vestons sport sont coupés selon les mêmes exigences et dans la même qualité de tissus que nos complets. En tweed ou en tissus de pure laine peignée à motifs chevrons, motifs discrets ou fantaisie. Modèles à devant droit ou croisé.

En gris moyen, fusain, bleu ou brun, pour la saison. Tailles 38 à 42 pour la plupart des statures. Les modèles à devant croisé sont disponibles dans certains magasins seulement. Ord. \$195.

Vêtements sport bien coupés, rayon 302

189⁹⁹
CH.

Élegants complets fantaisie en pure laine.

Les complets 'Pierre Cardin', une coupe parfaite et des tissus de qualité venus des meilleures filatures du monde. Ces costumes sont ensuite confectionnés au Canada selon la tradition 'Cardin', ce qui vous assure une coupe impeccable dans des tissus performants.

En vigueur jusqu'au 1er novembre.

Pour cet automne: rayures fantaisie, motifs discrets, classiques ou tons unis. Modèles à devant droit ou croisé, pantalons à plis. Gris moyens, fusain, marine ou brun. Tailles 38 à 42 pour la plupart des statures. Ord. \$295.

Complets pour hommes, rayon 301

GAGNEZ

GAGNEZ UN VOYAGE POUR 4

Les bulletins de participation donnant les détails et règlements du concours sont disponibles dans tous les magasins la Baie, du 1^{er} au 25 octobre. Le gagnant aura la chance de faire un voyage au Canada, en classe Affaires d'Air Canada, lauréat du prix Service aux passagers pour 1985.



AIR CANADA

Pendant le mois d'octobre les meilleurs produits canadiens sont en vedette à la Baie.

NOS PRODUITS,
NOTRE FIERTÉ

la Baie

NOS PRODUITS, NOTRE FIERTÉ

ACHATS BEAUMARK À LA BAIE

RABAIS JUSQU'À \$90

Le tireur de Donnacona écope d'une peine de 2 ans avec sursis

♦ Accusé d'avoir utilisé une arme à feu de façon négligente, un jeune homme de Donnacona a reconnu sa culpabilité, lundi, et il a obtenu un sursis de sentence de deux ans. Il n'avait aucun dossier judiciaire.

par Lucien LATULIPPE

Le juge Charles Cliche lui a toutefois interdit la possession de tout arme à feu pour une durée de cinq ans. Me René De La Sablonnière représentait la Couronne et l'accusé n'a pas requis d'avocat pour se défendre.

Agé de 22 ans, le prévenu s'est rendu à la police, vers 5h30, lundi, après avoir tiré au moins une cinquantaine de coups de feu avec un fusil de calibre .12, au quai des Ecu-reuils, dans la circonscription de Portneuf.

L'accusé se serait rendu à cet endroit, vers 4h, et il a commencé à tirer des coups de feu. Des gens du voisinage ont alerté la police de Donnacona qui a eu recours à la Sûreté du Québec.

Aucun blessé

Le détective N. Matte, de la police de Donnacona, précise qu'aucun bâtiment du voisinage n'avait été atteint et que personne n'avait été blessé. Le jeune homme aurait, par ailleurs, frappé dans le mur d'un chalet avec son arme en réclamant de la lumière. Il y a plusieurs maisons habitées à proximité du quai et il va sans dire que ces citoyens ont plutôt mal dormi.

Après l'arrivée des policiers, l'accusé a continué à tirer des coups, mais on ne savait pas de quelle direction. Ne sachant à quoi s'en tenir exactement et pour éviter des blessures, les policiers sur place ont décidé d'attendre le groupe tactique de la SQ et personne n'aurait tenté de lui faire entendre raison.

Le jeune homme qui porte au visage des séquelles d'une explosion remontant à une dizaine d'années, devait toutefois prendre sur lui de se rendre avant l'arrivée du groupe d'experts d'intervention et il a remis son arme. L'enquête a révélé qu'il aurait agi sous l'influence de l'alcool. ♦

EN BREF

La qualité du service des traversiers

♦ La conseillère Winnie Frohn, du Rassemblement populaire, a recommandé au conseil municipal de Québec, de scruter tout le dossier du service dispensé par la Société des traversiers du Québec et voudrait qu'une commission parlementaire soit convoquée à cette fin.

En raison de l'importance du service, Mme Frohn souhaite que le conseil s'oppose à toute diminution dans la fréquence des traverses et à toute hausse de tarif, tant et aussi longtemps qu'une commission parlementaire n'aura pas entendu toutes les parties.

Selon elle, depuis quelques années, le service s'est détérioré.

Le maire Jean Pelletier a demandé que le débat soit reporté, le temps d'étudier la question.

La SIDAC du Vieux-Québec

La SIDAC du Vieux-Québec disposera d'un budget de \$162,840 pour l'année 1987, nécessitant une augmentation de 11.5 pour 100 des cotisations de ses membres. Lors de l'approbation du budget soumis à la ville de Québec, le conseiller Jean-Paul Morency a interprété la décision des membres de hausser le montant de leurs cotisations, comme le signe d'une confiance nouvelle dans ce type d'association.

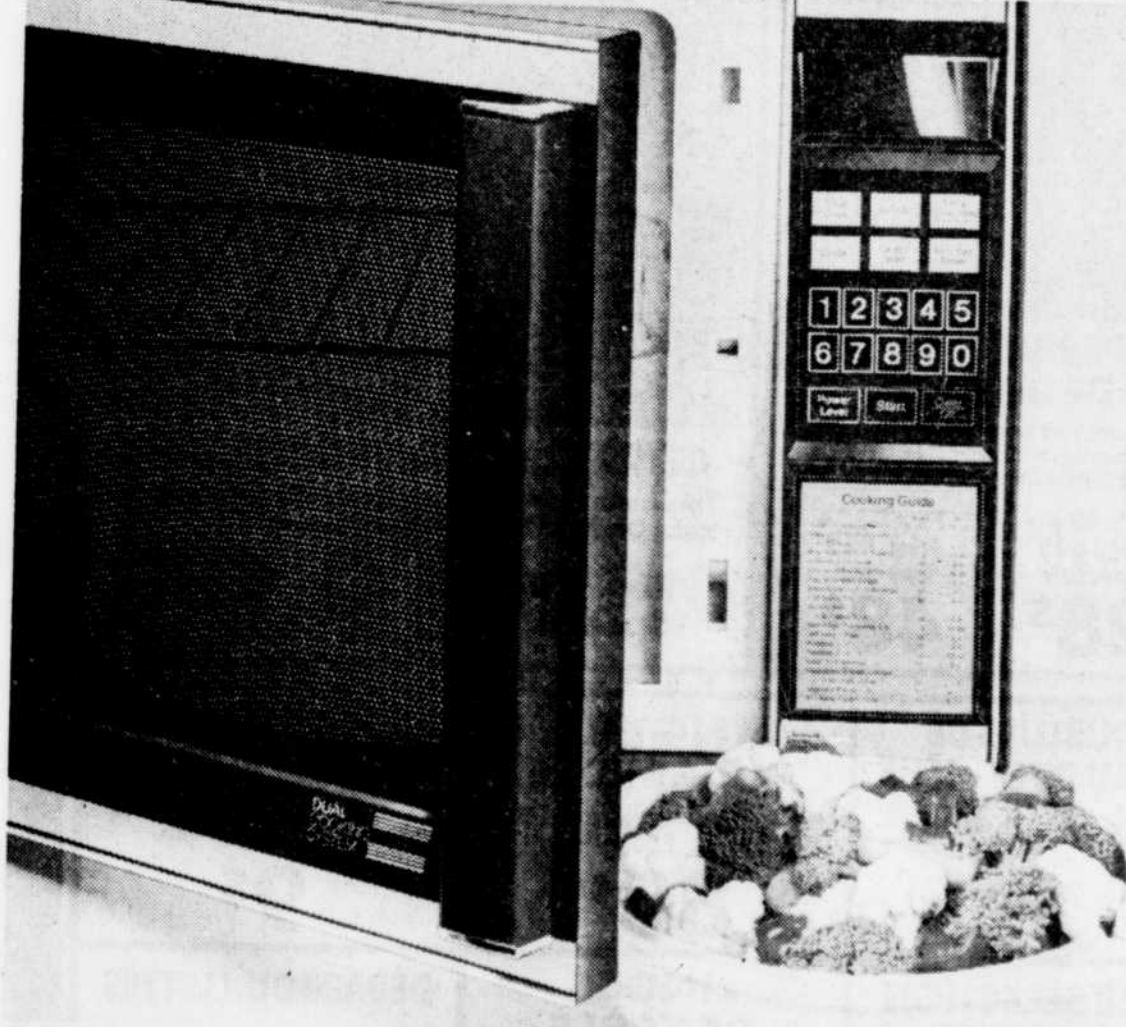
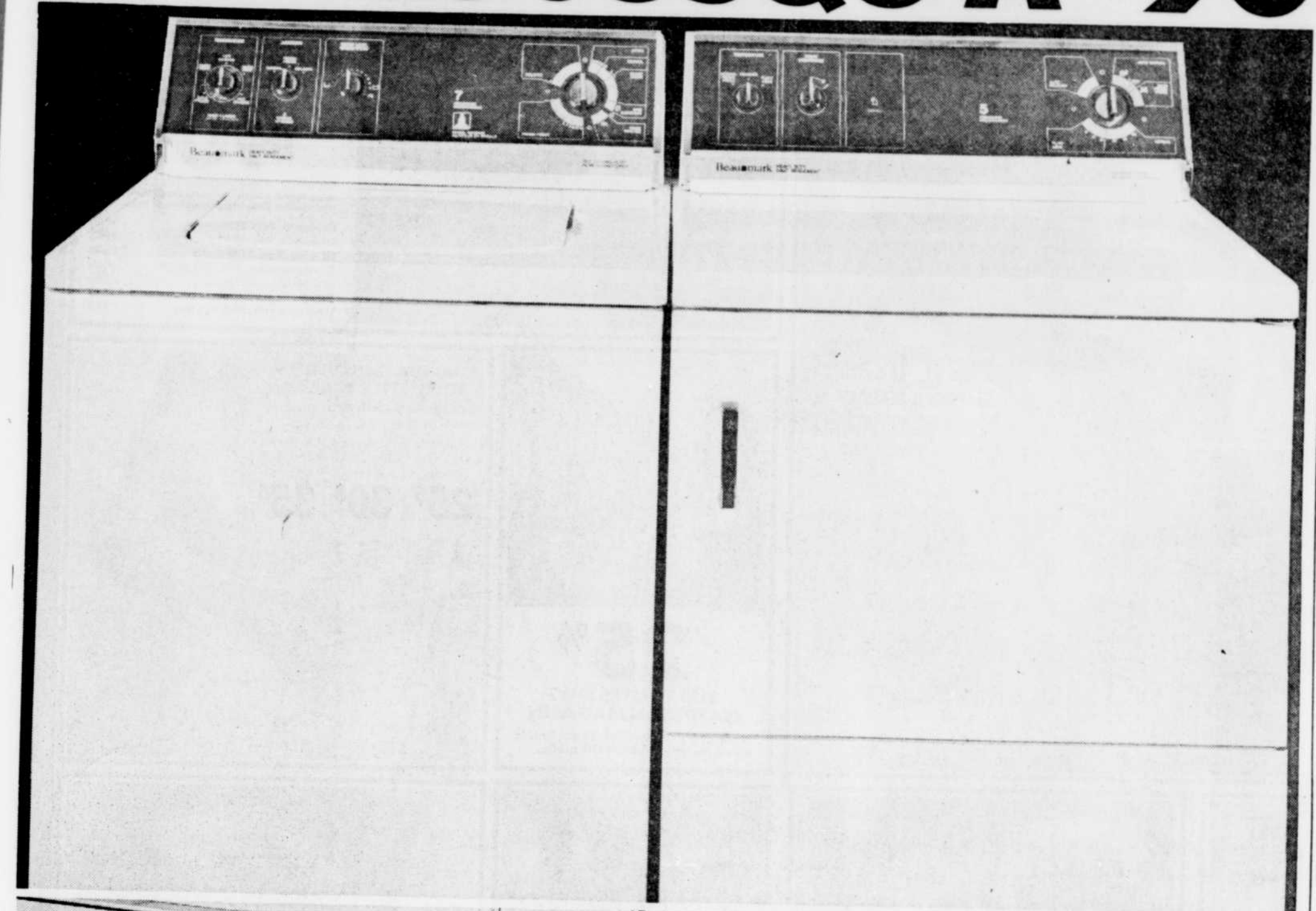
Au chapitre de la publicité, les membres ont voté une somme de \$55,000, soit \$25,000 de plus qu'en 1986, \$10,000 pour la promotion et ils consacreront \$5,000 pour diverses études.

Nouveau service

Actuellement directeur du service des travaux publics, M. Roger Gagnon, assumera la direction du nouveau service de l'entretien des équipements. M. Gagnon a lui-même demandé de prendre la direction de cette partie du travail qui relevait des travaux publics avant la réorganisation récente du service.

Au conseil de la CUQ

Le conseiller Jean-Paul Morency, vice-président du comité exécutif, siègera dorénavant au sein du conseil de la Communauté urbaine de Québec. Il succède à M. Claude Lemieux, décédé le 3 octobre. ♦



\$80 DE RABAIS

Sécheuse robuste 'Beaumark^{md}'. Choix de 5 cycles vous permettant un séchage efficace. Minuterie à signal sonore vous avertissant lorsque le séchage est terminé. Trois températures. N° 64150. Ord. 479.98, 399.98 ch.

\$70 DE RABAIS

Laveuse robuste 'Beaumark^{md}'. Sélection de 7 cycles convenant aux tissus actuels. Niveau d'eau réglable pour diminuer la consommation d'eau. 5 températures de lavage/rinçage. N° 54150. Ord. 669.98, 599.98 ch. Pas tel qu'illustré.

Appareils 'Beaumark^{md}' rayon 627

\$90 DE RABAIS

Four micro-ondes 'Beaumark^{md}'. Double système de cuisson fournissant l'énergie par le haut et le bas, ce qui vous assure des résultats parfaits. Sonde thermique. Grande capacité de 39.6 L (1.4 pi³). 10 niveaux de puissance. N° 02268. Ord. 539.98, \$449 ch.

Achats en magasin seulement. En vigueur jusqu'au 1er novembre.

GAGNEZ UN VOYAGE POUR 4
GAGNEZ Les bulletins de participation donnant les détails et règlements du concours sont disponibles dans tous les magasins la Baie, du 1^{er} au 25 octobre. Le gagnant aura la chance de faire un voyage au Canada, en classe Affaires d'Air Canada, lauréat du prix Service aux passagers pour 1985.



Pendant le mois d'octobre les meilleurs produits canadiens sont en vedette à la Baie.

NOS PRODUITS, NOTRE FIERTÉ

VENTE DECORATION



GRATUIT!

SERVICE D'ACHATS A DOMICILE

Un simple coup de fil et notre représentant M. Charles Cloutier se rendra chez vous avec une foule d'échantillons et d'excellentes idées qui vous aideront dans le choix des éléments de décoration intérieure.

Composez: **525-4841**

AUBAINES EXTRAORDINAIRES QUI VOUS FERONT RÉALISER D'IMPORTANTES ÉCONOMIES POUR LE FOYER — CHEZ LALIBERTÉ

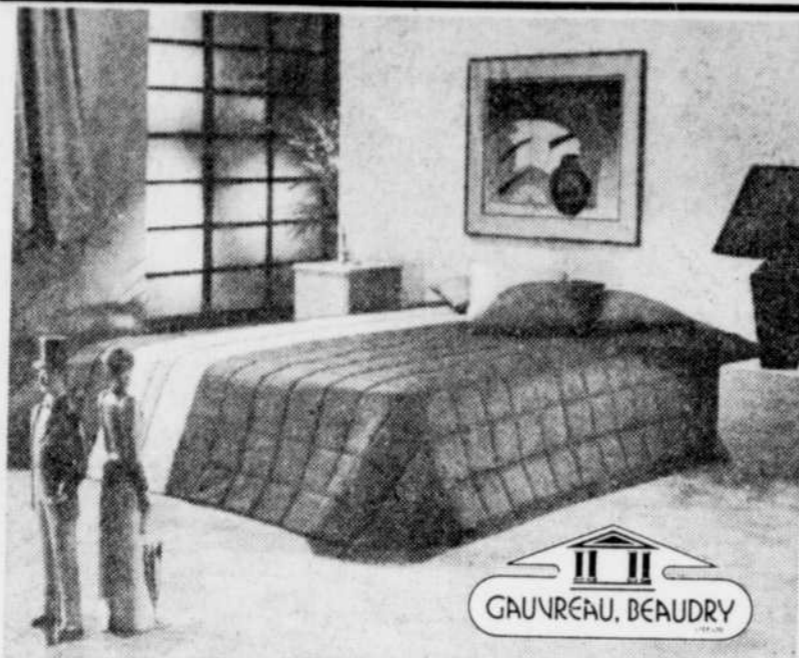
25%

SUR UNE VASTE SÉLECTION DE COUVRE-LITS, ENSEMBLES DE DOUILLETTE, TISSUS À RIDEAUX ET AUTRES SUR ÉCHANTILLONS

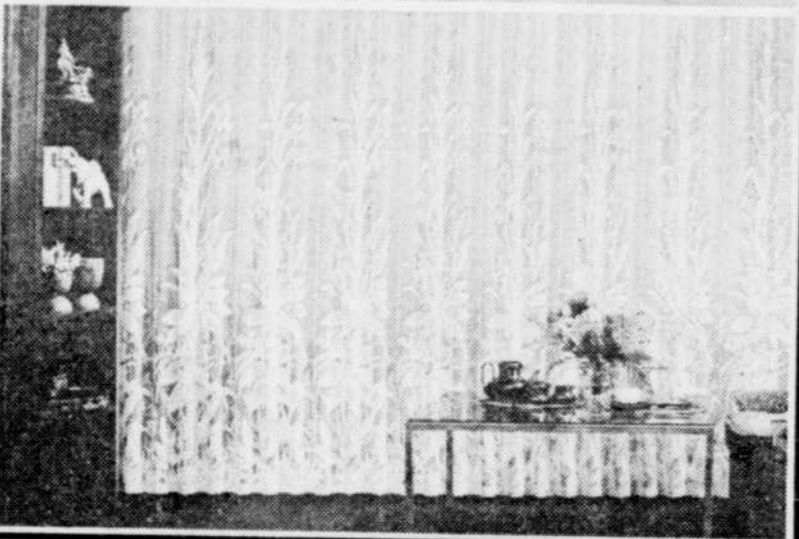
Un choix extraordinaire dans toutes les meilleures marques:

- GAUVREAU BEAUDRY
- SALETEX
- LADY SANDRA
- TOBY
- VAL ABEL
- PARK AVENUE
- SADMAR
- PARO
- DIAMOND
- ROSEDALE
- QUEFAB
- S.B.T.
- RICFAB
- DIPLOMAT
- KARENTEX

Livraison 4 à 6 semaines et plus dans certains cas. Il est sage de commander maintenant pour les fêtes.



GAUVREAU, BEAUDRY

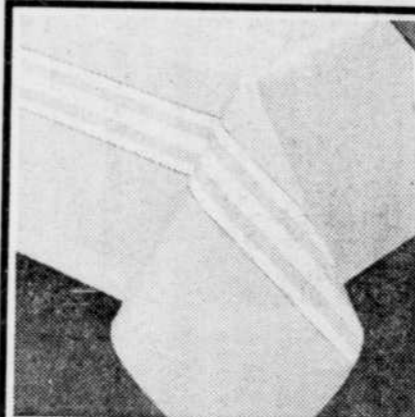


Offre spéciale de lancement! NOUVEAU DESIGN "IMAGE" PRIX RÉDUITS DE

40%

Couvre-lit d'une rare beauté, style jete, avec motif piqué contour. Des couleurs irrésistibles: lime et pêche, bleu et rose.

- Lit simple. Rég. 2755 pour: 1655
- Lit double. Rég. 3255 pour: 1955
- Lit reine. Rég. 3755 pour: 2255
- Couvre-oreiller. Rég. 755 pour: 455
- Coussin. Rég. 305 pour: 185
- Nappe. Rég. 905 pour: 545
- Tissu au mètre. Rég. 405 pour: 245



25%

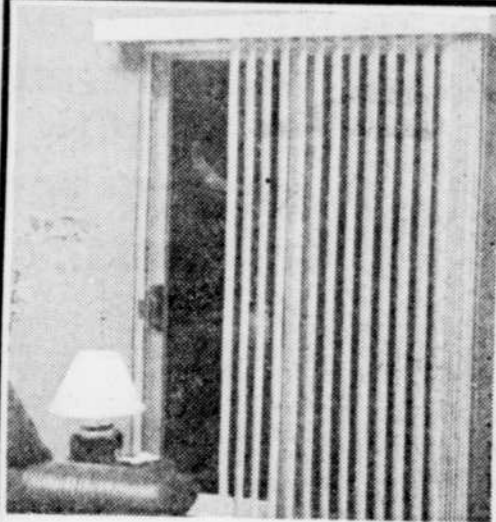
SUR TOUTES NOS NAPPES EN MAGASIN

Nappes à prix régulier. Tissus variés ou vinyle avec endos fini flanelle.

CHAUDES ET LUXUEUSES DOUILLETES A RABAIS

Très beau choix de motifs et couleurs.

- Lit simple Rég. 60\$ Spécial: **25\$**
- Lit double Rég. 80\$ Spécial: **30\$**
- Lit reine Rég. 95\$ Spécial: **35\$**

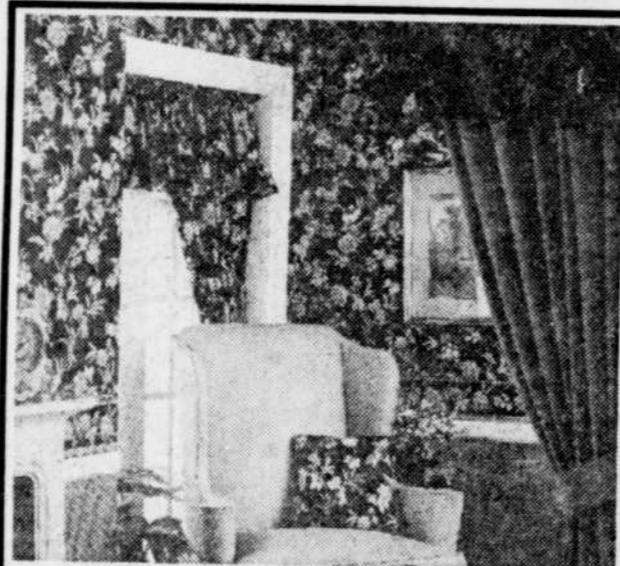


JUSQU'À **40%**

DE RABAIS SUR STORES ET TOILES

draco

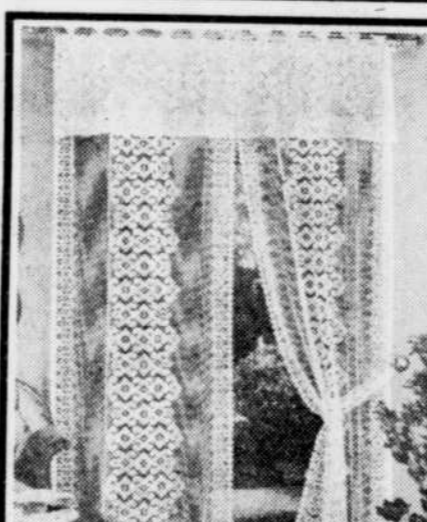
SUR COMMANDE SEULEMENT Stores verticaux et horizontaux, micro, toiles pour fenêtres. Un choix incroyable.



10% à 30%

SUR TOUS NOS PAPIERS PEINTS — SUR COMMANDES —

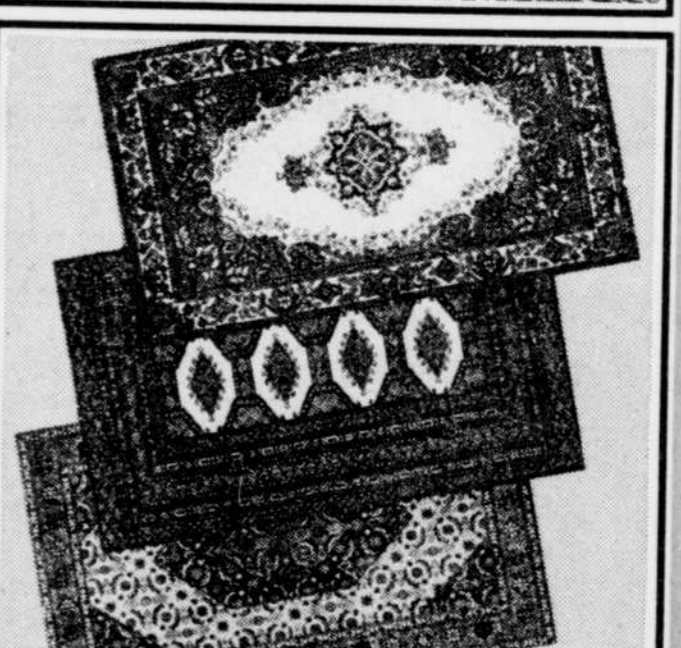
Produits renommés: Sunworthy, Norax, Yale, Crown, et autres. C'est le bon temps de commander.



SUPERBES RIDEAUX DE DENTELLE

Texture 100% polyester lavable. Cantonnière décorative et 2 attaches. Prix incroyables.

- 72 x 43 po Rég. 60\$ Spécial: **28\$**
- 72 x 84 po Rég. 84\$ Spécial: **48\$**



ATTRAYANTS TAPIS ORIENTAUX

Très belle qualité. Assortiment de motifs et coloris. Gr: 26 x 49 po frange incluse.

Rég. 45\$ Spécial: **19.95**

RIDEAU 150 x 95 PO STYLE "LAURA"

Polyester lavable. Blanc seulement. Plis pincés. Crochets gratuits. Rég. 150\$ Spécial:

75\$

RIDEAU-TENTURE STYLE JEANNE

Tissu 100% polyester lavable. Blanc seulement. Plis pincés. Une seule grandeur: 150 x 95 po. Rég. 125\$ Spécial:

50\$

10% à 50%

SUR TOUS NOS CADRES DÉCORATIFS EN MAGASIN

Au troisième étage.

DOUBLURE DE RIDEAU DE DOUCHE

Modèle magnétique. Rég. 5\$. Spécial:

2\$

LINGES À VAISSELLE

Fabrication lin et coton. Gr: 50 x 71.5 cm. Rég. 1.20. Spécial:

88¢

ENSEMBLE 3 MCX POUR LA CUISINE

Un tablier, une mitaine et une poignée. Rég. 185. Spécial:

9\$

COUVRE-OREILLER

Modèle piqué avec fermeture éclair. Rég. 75. Spécial:

4.50 ch.

NAPPERONS VINYLE

Vaste sélection. Couleurs assorties. Rég. 1.50. Spécial:

88¢ ch.

ENSEMBLES DE DRAP POUR LIT JUVENILE

Des valeurs jusqu'à 55\$. Spécial Decoration:

22\$

BELLE SÉLECTION DE NAPPES

Choix de 3 dimensions. Un seul bas prix d'aubaine.

9.99

LINGES DE TABLE

100% coton. Valeur .70 ch. Spécial:

2 POUR 1\$

DÉBARBOUILLETES

100% coton. Valeur .45 ch. Spécial:

3 POUR 1\$

ENSEMBLE SERVIETTES 3 MORCEAUX

Grande serviette, serviette d'invité et débarbouillette. Rég. 20\$. Spécial:

15.50

50%

SUR SÉLECTION DE COUSSINS DÉCORATIFS

GRANDE SERVIETTE

Belle ratine de coton bouclé. Rég. 4.50. Spécial:

2.75

MITAINES POUR LE FOUR

Teflon durable. Rég. 75 la paire. Spécial:

4.25

GROUPE DE RIDEAUX

Tête passe-tringle. Grs: 60 x 84 et 60 x 95 pouces. Rég. 9.99. Spécial:

5.95

20% à 50%

SUR TOUS NOS RIDEAUX DE DOUCHE

En magasin. Rabais dépassant 50% dans certains cas. Faut voir ça.

PARTICIPEZ AU CONCOURS DÉFI CHRC 80

50,000\$ EN PRIX DONT UNE AUTOMOBILE ET NOMBREUX PRIX INSTANTANÉS DE 25 - 55 - 105 ET MÊME 800\$ BILLET À GRATTER DANS TOUS LES RAYONS. RÉCLAMEZ-LES AVEC CHACUN DE VOS ACHATS



laliberté

LE GRAND DU MAIL CENTRE-VILLE